



HAL
open science

En quoi la lecture d'une anthologie poétique pourrait-elle modifier les représentations des élèves sur ce genre, et les faire entrer dans l'écriture poétique ?

Léa Théliér

► To cite this version:

Léa Théliér. En quoi la lecture d'une anthologie poétique pourrait-elle modifier les représentations des élèves sur ce genre, et les faire entrer dans l'écriture poétique ?. Education. 2022. dumas-04279571

HAL Id: dumas-04279571

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04279571>

Submitted on 10 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

DOSSIER UE3
Semestre 4
session 1

En quoi la lecture d'une anthologie poétique pourrait-elle modifier les représentations des élèves sur ce genre, et les faire entrer dans l'écriture poétique ?

Prénom et Nom de l'étudiant : Léa Théliér

Site de formation : ARRAS

Nom de l'enseignant : Isabelle Olivier

Sommaire

Introduction	5
Partie 1 : Partie théorique	7
<i>I. Présentation du genre poétique</i>	7
1. L'histoire du genre poétique	7
2. Définition de la poésie et des notions associées à ce genre	8
<i>II. La poésie à l'école</i>	9
1. Les instructions officielles	9
2. La place de la poésie dans les manuels scolaires	10
3. Enjeux de l'enseignement de la poésie	14
4. Les représentations des élèves	15
<i>III. La poésie sur le plan éditorial</i>	17
1. Le recueil de poésie	17
2. L'anthologie poétique	17
<i>IV. Problématique et hypothèses de recherche</i>	19
<i>V. Dispositif en cycle 2</i>	21
1. Objectifs du dispositif	21
2. Choix de l'anthologie	22
3. La séquence d'apprentissage	24
Partie 2 : L'investigation	26
<i>I. Contexte d'investigation</i>	26
<i>II. Outils d'observation</i>	26
<i>III. Mise en oeuvre de la séquence</i>	27
Partie 3 : Bilan de séquence, analyse des données et discussion.	37
<i>I. Bilan de séquence et analyse des données</i>	37
1. Évolution des représentations des élèves.	37
2. Le mur de poèmes	40
3. La production écrite et la création d'un recueil de poésie	40
4. La mise en voix et la récitation de poèmes	41

5. <i>La compréhension</i>	42
II. <i>Discussion</i>	42
Conclusion	44
Bibliographie	45
Annexes	49
Résumé :	86
Mots clés :	86

Remerciements

Mes remerciements s'adressent tout d'abord à ma directrice de mémoire, Madame Isabelle Olivier, pour son suivi et ses précieux conseils.

Je remercie également les personnes qui m'ont soutenue durant cette année particulièrement riche en apprentissages.

Introduction

Pour l'élaboration de ce mémoire, j'ai souhaité axer ma réflexion sur la poésie, qui est un genre littéraire que j'ai réellement découvert et qui m'a particulièrement plu lors de mon année scolaire de première, lors de la lecture approfondie de nombreux poèmes issus du recueil *Les fleurs du mal* de Baudelaire¹. Ainsi, je me suis rendue compte qu'il était dommage d'avoir mis autant de temps à apprécier ce genre littéraire, que je côtoyais pourtant depuis les débuts de ma scolarité.

Chacun garde des souvenirs de la poésie à l'école, que ce soit le nom d'un auteur, un vers, une strophe, etc. Cependant, rares sont ceux qui s'y sont attachés au point d'en avoir fait des lectures personnelles. Cela pose donc la question de savoir si son enseignement n'était pas trop réducteur et facteur de rejet de la part des élèves. En effet, enseigner la poésie à de jeunes élèves peut être une tâche complexe, et cela peut parfois pousser les enseignants à s'en servir uniquement pour des activités de mémorisation et de diction, sans chercher à ce que les élèves aient une approche sensible des œuvres poétiques.

Tout d'abord, lors de mes différents stages, j'ai pu constater que l'enseignement de la poésie n'avait pas évolué et que les élèves s'adonnaient à des activités identiques à celles que je pratiquais étant plus jeune. J'ai notamment pu assister à des récitations de la part d'élèves qui semblaient répéter des phrases apprises par cœur sans en comprendre le sens, et qui souhaitaient souvent en finir au plus vite avec cet exercice, qui peut parfois être déstabilisant et fastidieux. J'ai également pu feuilleter les cahiers de poésie des élèves, dans lesquels figuraient des poèmes n'ayant aucun lien les uns avec les autres, et principalement choisis par rapport à la période à laquelle ils étaient présentés (saison, Noël, Halloween...). Ainsi, cette manière d'enseigner la poésie ne permet pas à l'enfant de se plonger dans l'univers d'un auteur, ni de travailler la compréhension de textes poétiques.

¹ Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*, 25 juin 1857.

Ensuite, en lisant certains articles de Jean-Pierre Siméon², j'ai pu constater que la poésie était souvent vue comme un genre à part par les professeurs : « Tout se passe comme si, bien qu'incontestablement incluse dans le champs littéraire conventionnel, la poésie jouissait - ou souffrait ? - d'un droit d'exception. »³. Selon Siméon, les professeurs sont également démunis face à la poésie, et il leur est difficile de mettre en place des activités diversifiées concernant celle-ci, car c'est un genre qu'ils connaissent peu, et sur lequel planent beaucoup de malentendus. Je suppose donc que les difficultés liées à ce genre littéraire peuvent s'expliquer de deux manières différentes : d'une part, la poésie est un genre complexe, ce qui est à la fois déstabilisant pour les enseignants et les élèves. D'autre part, sa place minimale en classe ne permet pas aux élèves d'en avoir une approche sensible et de s'épanouir dans la lecture de ce genre.

² Jean-Pierre Siméon, « Lecture de la poésie à l'école primaire : une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », *Repères* 13, Lecture et écriture littéraires à l'école, 1996, p. 131-145.

³ Jean-Pierre Siméon *Ibid.* p. 131.

Partie 1 : Partie théorique

I. Présentation du genre poétique

1. L'histoire du genre poétique

Les premières poésies remontent à l'Antiquité. À cette époque, on peut considérer que tout est poésie si l'on garde les critères de la forme en vers, puisque tout était écrit en vers. Les oeuvres les plus célèbres sont *l'Iliade* et *l'Odyssée* de Homère, qui sont des poèmes aujourd'hui considérés comme des récits.

C'est au Moyen âge que le mot « poète » apparaît. Durant cette période, la poésie est considérée comme le genre littéraire le plus renommé, et la chanson de geste en est la principale caractéristique. La chanson de geste est un récit versifié « qui narrent les hauts faits, les guerres, les drames imaginaires et les légendes pieuses d'illustres personnages historiques ou inventés »⁴. Au Moyen âge, la poésie est chantée à la cour dans un premier temps, puis écrite ensuite. C'est grâce à l'invention de l'imprimerie, au XV^e siècle, qu'elle pourra être transmise.

La Renaissance est marquée par un renouvellement poétique. Les formes poétiques du Moyen âge telles que le rondeau ou la balade sont rejetées. Le sonnet, qui est une « pièce de quatorze vers de même mesure, en deux quatrains à rimes embrassées et deux tercets. »⁵, apparaît à cette époque. C'est notamment Ronsard et Du Bellay qui s'illustreront dans ce genre poétique, avec *Les amours* pour le premier, et *Les regrets* pour le second. La poésie reste le genre littéraire principal à cette époque, aux côtés du théâtre.

Jusqu'au XIX^e siècle, les poèmes sont versifiés et comportent des rimes. C'est avec la naissance du Romantisme, qui est un « ensemble de mouvements artistiques et littéraires du XIX^e siècle rejetant le rationalisme et le classicisme. »⁶, que va naître un genre poétique nouveau : le poème en prose. Ce genre poétique est une « forme du discours écrit ou oral

⁴ Encyclopædia Universalis, *Chanson de geste*.

⁵ Dictionnaire *Hachette* p. 1515.

⁶ Dictionnaire *Hachette* p. 1412.

qui n'est pas soumise aux règles de la poésie formelle »⁷. Certains poètes tels que Charles Baudelaire ou Arthur Rimbaud marqueront ce genre poétique.

2. *Définition de la poésie et des notions associées à ce genre*

Les malentendus planant sur la poésie et la complexité de ce genre m'ont donc amenée à me questionner : « Qu'est-ce que la poésie ? ».

Premièrement, afin de mieux comprendre la poésie, on peut s'intéresser à son étymologie. Selon le dictionnaire en ligne Larousse, « L'étymologie du mot « poésie » est déjà une interprétation du fait poétique : *poiêsis* pour les Grecs signifie « création », du verbe *poiein* (« faire », « créer »). Le poète, qui s'est appelé d'abord l'« aède », le chanteur, est considéré comme le créateur, l'artiste par excellence, car il invente en même temps le langage, avec ses figures et son rythme, et l'objet du langage, que doit conserver l'architecture du poème. » Ensuite, comme évoqué par Jean-Pierre Siméon ⁸, la poésie est souvent connotée à la rime, au vers et à la strophe. Elle est vue comme quelque chose de doux, d'agréable et est parfois même sacralisée. Or, l'auteur nous évoque dans ses nombreux écrits que la poésie peut revêtir une multitude de formes différentes (haïku, fable, verset...) et qu'il est impossible d'en donner une définition tant c'est un genre libre, ne pouvant être rangé dans aucune case. Ainsi, il est important de ne pas réduire la poésie à sa forme, et donc de ne pas voir la rime comme son ingrédient incontournable.

Il existe donc une multitude de définitions de la poésie, qui sont propres à chacun. Cependant, nous pouvons nous intéresser aux définitions données par les poètes⁹ eux-mêmes, qui semblent être les mieux placés pour parler de ce genre littéraire. Pour Federico Garcia Lorca, poète et dramaturge espagnol, « la poésie est la rencontre de deux mots que personne n'aurait pu imaginer ensemble. ». Cette définition nous rappelle que la poésie est un genre libre, qui va au-delà des codes traditionnels de la langue. Le poète ose, expérimente la langue, laisse parler son imagination, etc. ce qui fait de la poésie un genre à

⁷ Dictionnaire *Hachette* p. 1313.

⁸ Jean-Pierre Siméon, « La poésie c'est pas ce qu'on croit », Henriette Zoughebi (dir.), *La littérature dès l'alphabet*, Gallimard Jeunesse, 2002, p. 216-226.

⁹ Bernard Friot, *L'Agenda du (presque) poète*, La Martinière, 2007.

part, non conventionnel. Selon Jean L'Anselme « La poésie, on ne sait pas ce que c'est, mais on la reconnaît quand on la rencontre ». L'auteur met l'accent sur les difficultés rencontrées lorsqu'il s'agit de définir la poésie, mais également sur le fait qu'il n'est pas utile de chercher à la définir. En effet, le lecteur doit avant tout vivre la poésie, la ressentir. Pour finir, la définition de Jean-Pierre Depétris me semble également intéressante, dans la mesure où elle évoque le caractère mélodique de la poésie : « La poésie, ça sert à voir avec les oreilles. ». Le poète joue avec les mots, la langue, mais également avec les sons.

II. La poésie à l'école

1. *Les instructions officielles*

C'est en 1923 que la poésie apparaît dans les textes officiels¹⁰, mais à cette époque elle a une part minime dans les classes, puisqu'elle est abordée uniquement pour la récitation. Ainsi, les textes officiels insistent avant tout sur la diction et l'éloquence, et les textes sont choisis en fonction de la morale de l'époque, qui est axée sur « la famille, la nature, le travail et la patrie ». La fonction de la poésie est donc de transmettre aux élèves les valeurs qui prévalent à cette époque. Puis, suite à la seconde guerre mondiale, l'enseignement du français est redéfini, car il est vu d'un mauvais œil. En effet, les instructions « semblent vouloir développer l'esprit d'obéissance plutôt que la réflexion »¹¹, or l'enseignement du français participe à cette dernière, dans la mesure où le langage a pour but de développer la pensée. Ainsi, la poésie est également écartée de la scène scolaire. C'est à partir de 1972 que les instructions officielles vont introduire l'enseignement de la poésie à l'école, et ainsi donner une place plus importante à ce genre, en laissant de côté les conceptions passées. De ce fait, il est attendu des professeurs qu'ils ouvrent les élèves à un large champ poétique. La récitation laisse alors place à la poésie. Puis, c'est en 1995 que les programmes introduisent l'enseignement de la poésie en maternelle.

¹⁰ Marine Boncourt, « La poésie dans les instructions officielles : un discours ambigu », *Carrefours de l'éducation*, 2003, p. 102-117.

¹¹ Marine Boncourt, *Ibid.* p. 108

Depuis les programmes de 2015, l'enseignement de la poésie joue également un rôle d'acculturation à la littérature. Dès la maternelle, la poésie est un des genres littéraires auquel les élèves doivent être initiés. Au cycle 2 les recueils de poésie entrent dans le volume d'oeuvres devant être travaillées. Enfin, la poésie fait partie des entrées prévues par les programmes de culture littéraire au cycle 3, sous l'intitulé « Imaginer, dire et célébrer le monde ».

L'enseignement de la poésie se retrouve donc dans les enseignements de chacun des cycles, et vise à développer la culture des élèves, mais également leurs compétences orales et scripturales, et leurs connaissances sur la langue. Cependant, malgré l'envie de démocratiser la poésie et de l'enseigner de manière plus novatrice, on constate toujours un écart significatif entre ce qui est souhaité par les instructions officielles et ce qui se passe réellement dans les classes. En effet, les poètes proposés aux élèves restent souvent les mêmes auteurs, tel que Maurice Carême ou Victor Hugo par exemple, ce qui est pourtant en contradiction avec la richesse de poèmes proposés par les listes de référence. De même, le travail autour de la poésie est souvent absent, et elle est surtout utilisée à des fins de récitation, de manière isolée du reste de l'enseignement littéraire.

2. La place de la poésie dans les manuels scolaires

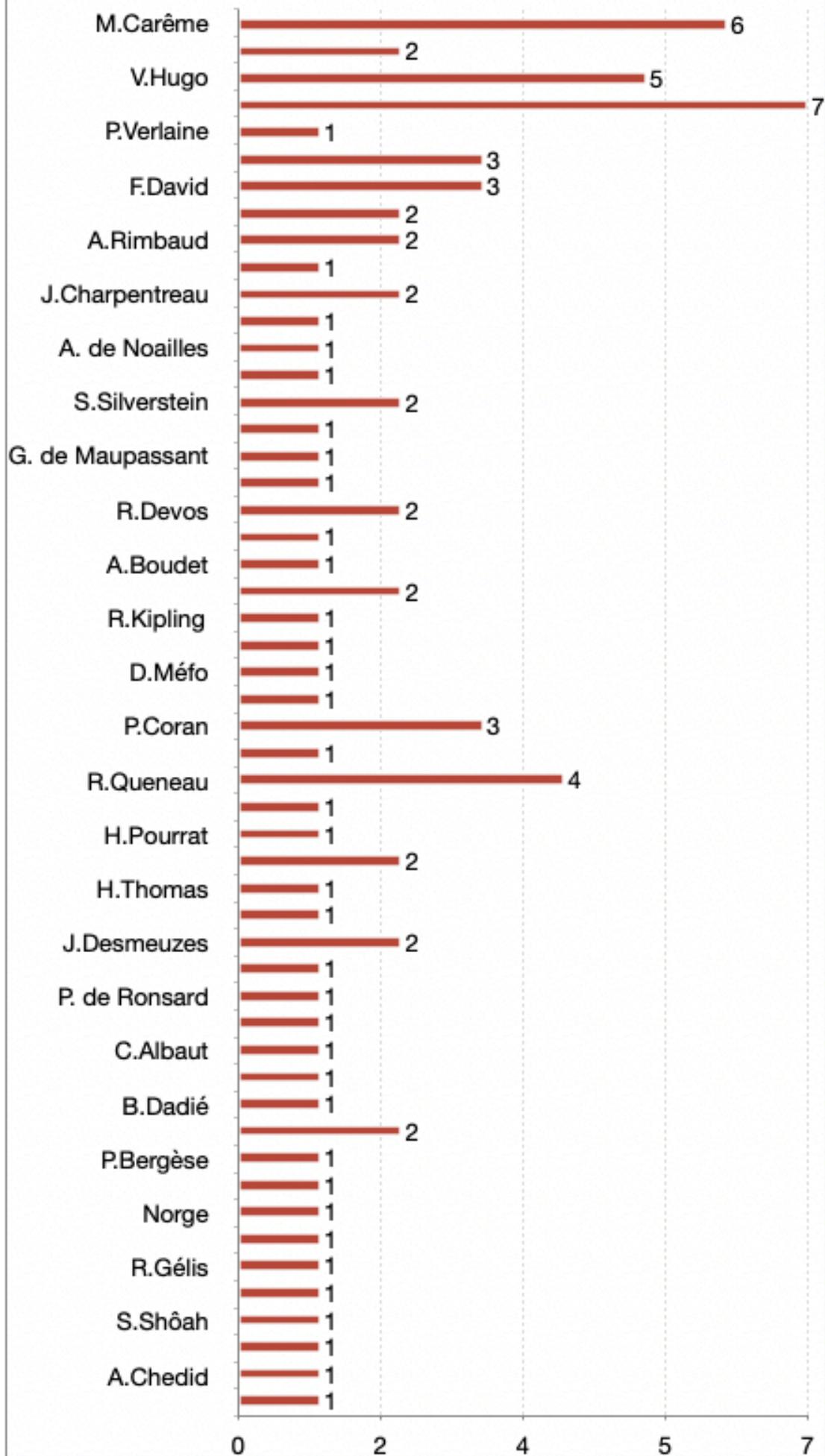
Afin de comprendre les difficultés persistantes concernant l'enseignement de la poésie à l'école, il peut être intéressant et révélateur de s'intéresser aux manuels scolaires de français, et à la place qu'ils donnent à la poésie. En 2011, Zorca Defrance¹² écrivait sur la redondance des auteurs classiques dans les manuels scolaires, qui restaient sensiblement les mêmes au fil des années. Elle évoquait également son manque d'intérêt pour les poèmes sélectionnés, qu'elle trouvait souvent simplistes et focalisés sur la rime. Afin de voir si les manuels scolaires récents témoignent d'une évolution quant à la place de la poésie dans l'enseignement du français, je me suis intéressée à sept manuels scolaires de cycle 3.

¹² Zorca Defrance, « Poésies à l'école : pêche miraculeuse ? », *Le Français aujourd'hui* 172, « Corpus littéraires en question », 2011/1, p. 93-102.

Tableau comparatif de sept manuels de français dédiés au cycle 3.

	Année	Nombre de poèmes	Nombre d'auteurs	Formes de poésies	Les poèmes font-ils partie de la progression du manuel ?	Activités
<i>Alouette</i> , CM2	2018	17	15	- Vers libres - Quatrain - Poèmes en rimes	Non, mis à part 1.	- Questions de compréhension - Mise en voix - Mémorisation
<i>Cléo</i> , CM1	2019	0				
<i>Coccinelle</i> , CM2	2016	3	2	- Fable - En strophes	Non	- Le poème introduit le sujet des droits de l'enfant. - Support pour le débat. - Ecriture d'un texte poétique à partir d'une œuvre.
<i>Mots en herbe</i> , CM1	2017	28	23	- Anagramme - Fables - Vers libres - Sonnet - En quatrain - En distique	Oui	- Questions de compréhension - Mise en voix - Mémorisation - Travail sur la structure - Débat - Ecriture poétique - Jeux
<i>Terre des mots</i> , CM1	2016	2	1	- Sonnet - Quintil	Oui	- Supports pour un travail sur les pronoms.
<i>Mot de passe</i> , CM2	2018	20 dont 11 complets.	12	- Fables - Quatrain - Vers libres - Prose	Oui	- Support pour l'étude de la langue - Ecriture poétique - Travail sur la structure - Compréhension - Lecture
<i>Caribou français</i> , CM2	2016	14 dont 10 complets	14	- En strophes - Vers libres - Prose - Calligrammes - Tercet - Quatrains - Fable	Oui	- Compréhension - Débat - Ecriture poétique - Travail sur la structure - Support pour l'étude de la langue

Répartition des poètes selon le nombre d'apparitions



Répartition des différents thèmes abordés dans les manuels.

Manuel	Thèmes
<i>Alouette</i>	<ul style="list-style-type: none">- Les émotions- Les monstres- Les jeux de mots- La nature
<i>Coccinelle</i>	<ul style="list-style-type: none">- Les droits de l'enfant- La morale
<i>Mots en herbe</i>	<ul style="list-style-type: none">- Le sport- L'amour- La différence- L'espace
<i>Terre des mots</i>	<ul style="list-style-type: none">- Les saisons
<i>Caribou Français</i>	<ul style="list-style-type: none">- La nature
<i>Mot de passe</i>	<ul style="list-style-type: none">- Les animaux- Le temps qui passe

Suite à cette étude, j'ai pu constater différents points importants.

Premièrement, sur l'ensemble des poèmes présents dans ces manuels, seuls deux recueils préconisés par les listes de références de cycle 3 apparaissent : *Fables* de Jean de la Fontaine, et *Raymond Queneau, un poète* de Raymond Queneau, qui sont respectivement une oeuvre du patrimoine et une oeuvre classique.

Ensuite, certains manuels accordent encore très peu d'importance à la poésie, comme c'est le cas pour *Cléo* (CM1), qui n'en propose aucun, *Coccinelle* (CM2) qui en propose trois et *Terre des mots* qui en propose deux du même auteur (Maurice Carême). De plus, certains manuels (*Alouette* et *Coccinelle*) proposent des activités autour de la poésie qui sont détachées du reste de la progression. La poésie est dans ces cas-là perçue comme un « supplément d'âme » plus que comme un apprentissage.

En ce qui concerne les auteurs présents dans ces manuels, certains font partie des poètes de la tradition scolaire, tels que Boudet, Roy, Roubaud, Carême. Ce dernier étant l'auteur le plus présent dans les manuels, après Jean de la Fontaine. On retrouve également

des poètes contemporains, comme Serres, David, tout deux éditeurs en littérature de jeunesse, ou encore Chedid, mais aussi des écrivains contemporains, tels que Eluard par exemple. Enfin, certains manuels proposent des poèmes écrits par des poètes du XIX^e, comme Hugo, Musset, Rimbaud ou Baudelaire.

Ainsi, nous constatons que les manuels scolaires ne semblent pas être des ressources suffisantes pour accompagner les professeurs des écoles dans l'enseignement de la poésie, ce qui pourrait expliquer que les enseignants aient le sentiment d'être démunis face à ce genre littéraire.

3. *Enjeux de l'enseignement de la poésie*

L'enseignement de la poésie à l'école a de nombreux bénéfices. Premièrement, comme mentionné par Siméon¹³, la poésie est une manière de se questionner sur le monde qui nous entoure et sur soi-même, notamment grâce à son côté mystérieux, qui pousse à la réflexion. La poésie éveille la curiosité et la créativité de l'élève, et lui permet d'acquérir des connaissances sur le monde, puisque les poètes abordent des thématiques en lien avec leurs expériences et avec la réalité.

Ensuite, c'est également une manière de transmettre aux élèves le goût de la lecture et de leur permettre de devenir des lecteurs sensibles, en étant libres de choisir leurs lectures et d'apprendre à justifier leurs choix. C'est un moyen d'en apprendre plus sur eux-mêmes, sur leurs goûts, leurs capacités de compréhension, d'interprétation, de production... Aborder la poésie en classe permet également de construire une culture commune de tous les élèves. Pour cela, comme mentionné par Jacques Roubaud, « il ne faut pas se limiter à l'exercice de composition entièrement libre »¹⁴, puisque les élèves ne savent pas repérer « ce qui est mauvaise poésie de ce qui est bonne poésie »¹⁵.

De ce fait, il est important de proposer également aux élèves la « composition sous contraintes, l'imitation, l'exercice, le jeu avec les mots, avec les formes poétiques de la

¹³ Jean-Pierre Siméon, *Ibid.* p. 41.

¹⁴ Jacques Roubaud, « Poésie, cette fourmi de dix-huit mètres », in *La littérature dès l'alphabet*, dir. Henriette Zoughebi, *Pour une première culture littéraire et artistique à l'école primaire*, 2002, p. 32-41.

¹⁵ Jacques Roubaud, *Ibid.* p. 40.

tradition »¹⁶. Ainsi, le professeur des écoles pourra proposer aux élèves des poésies de toutes époques, leur faire découvrir un univers d'auteur et des classiques du patrimoine poétique français. Enfin, l'enseignement de la poésie vise aussi des compétences concernant la langue et le langage. Jacques Roubaud écrit que « la poésie doit faire partie de l'apprentissage de l'outil-langue »¹⁷, car ce genre littéraire participe à « la prise de possession des mots, des constructions de la langue, [...] à inscrire dans la mémoire leurs aspects, leurs sons, leurs manières d'être ensemble »¹⁸. Ces mots de l'auteur évoquent bien l'intérêt de la poésie dans l'acquisition de compétences en étude de la langue.

4. *Les représentations des élèves*

Lors de ses différentes enquêtes concernant la poésie à l'école, Jean-Pierre Siméon a pu interroger de nombreux élèves de CM2 afin d'avoir un aperçu de leurs représentations sur ce genre littéraire¹⁹. Ainsi, la poésie est majoritairement reliée à trois stéréotypes : la rime, la beauté et le rêve. Cela démontre bien la définition réductrice donnée à la poésie, à la fois définie par sa forme, et associée à l'imaginaire, la rêverie et l'esthétisme. Il convient donc de revenir sur ces différents stéréotypes afin de mieux comprendre les représentations persistantes pour, par la suite, être à même de les faire évoluer.

En ce qui concerne la rime, la considérer comme un critère essentiel à l'écriture poétique est réducteur puisque cela revient à mettre en lumière une seule des nombreuses formes qu'elle peut revêtir. En effet, la poésie renvoie aussi bien au verset, qu'à la prose, la fable, le haïku Japonais, les épopées... et il convient donc de considérer que la caractéristique principale de la poésie est qu'elle n'est pas constante dans ses formes, d'autant que ces dernières varient selon les aires culturelles et à travers l'histoire. Cependant, le fait que les élèves associent systématiquement la rime et la poésie témoigne de l'enseignement qui leur est proposé à l'école. Cela démontre bien qu'ils ont généralement été confrontés à un corpus de textes similaires et redondant, ayant des formes

¹⁶ Jacques Roubaud, *Ibid.* p. 40.

¹⁷ Jacques Roubaud, *Ibid.* p. 39.

¹⁸ Jacques Roubaud, *Ibid.* p. 39.

¹⁹ Jean-Pierre Siméon, *La vitamine P: La poésie, pourquoi, pour qui, comment ?*, 23 février 2012.

fixes. Il est donc impossible qu'ils puissent voir la poésie autrement qu'avec des rimes si toutes les poésies qu'ils ont côtoyées jusqu'à lors étaient de cette forme. C'est pourquoi il convient d'aborder la poésie de manière moins réductrice avec les élèves, afin qu'ils s'ouvrent pleinement à ce genre.

Comme abordé précédemment, la poésie est également associée au beau, à la fois dans sa forme et dans son contenu. Pour ce qui est de la forme, Siméon déconstruit ce stéréotype en donnant des exemples de passage de poèmes tel que « Ah ! Barbara, quelle connerie la guerre ! » De Jacques Prévert (« Barbara », 1946), dont la beauté n'est pas le critère de prédilection, ou alors qui en redéfinit les critères. De plus, pour le contenu abordé par les poètes, il convient de rappeler que, même si certains thèmes renvoient à la joie, la rêverie et la beauté du monde, d'autres sont, au contraire, plus durs (la solitude, la mort, la colère...), comme pour le poème d'Arthur Rimbaud intitulé « Qu'est-ce que pour nous mon coeur... », qui évoque la vengeance en particulier. L'idée de la poésie comme étant belle et joyeuse s'explique notamment par l'envie des adultes de protéger les enfants des difficultés du monde qui les entoure, qui sont pourtant bien réelles. Ainsi, il est courant de proposer aux élèves uniquement des textes abordant « des représentations du monde harmonieuses et lumineuses »²⁰. Selon Siméon, il faudrait arrêter de percevoir l'enfant comme un être fragile, afin de pouvoir faire évoluer et élargir son rapport à la poésie.

Enfin, le dernier stéréotype concerne l'enjeu de la poésie, qui est vue comme une manière de s'évader, de rêver. Or, selon Siméon, lorsqu'un poète écrit, il part toujours de son vécu, de son expérience, et donc de la réalité plus que de l'imaginaire. La poésie ne se veut pas divertissante, elle doit être un moyen de questionner le monde et de se questionner soi. Pour que les élèves arrivent à déconstruire ce préjugé, il faut faire de la poésie un enseignement explicite, et non plus la considérer comme un supplément aux autres apprentissages.

²⁰ Jean-Pierre Siméon, *op.cit.* p. 31.

III. La poésie sur le plan éditorial

Sur le plan éditorial, la poésie existe sous deux formes principales : le recueil de poésie et l'anthologie poétique. De plus, on remarque depuis quelques années l'émergence de l'album poétique, notamment avec la collection « Petits géants » chez Rue du monde, qui est une maison d'édition qui souhaite ouvrir les enfants sur la poésie dès leur plus jeune âge.

1. Le recueil de poésie

Le recueil de poésie est un ouvrage qui rassemble des textes d'un même auteur ayant un thème commun, dont certains poèmes peuvent avoir été publiés individuellement dans un premier temps. D'après Jean-Pierre Siméon²¹, il est important de confronter les élèves à des oeuvres poétiques complètes afin de « permettre à l'enfant, en lui proposant des modes d'accès variés, de s'approprier un univers poétique et, in fine, d'approfondir et d'élargir sa représentation de la poésie ». Proposer aux élèves de lire le recueil d'un poète va leur permettre de mieux connaître cet auteur et donc de prendre conscience de la grandeur de son oeuvre.

2. L'anthologie poétique

Une anthologie poétique est un ouvrage rassemblant différents poèmes choisis pour leur qualité et répondant à une thématique ou à une aire commune (poésie médiévale, poésie africaine, poésie sur les arbres, etc.). L'anthologie correspond au « mode de consommation dominant de la poésie à l'école, que ce soit à l'école élémentaire ou au collège »²², cependant, celle-ci fait débat.

D'une part, l'utilisation d'une anthologie à l'école est quelque peu critiquée par les didacticiens de la poésie, notamment Jean-Pierre Siméon, qui estime qu'elle représente « la

²¹ Jean-Pierre Siméon, *op. cit.* p. 137.

²² Pierre Ceysson, « Le choix des poètes », *Enseigner la poésie ?*, sous la direction de Jean-Yves Debreuille, Presses Universitaires de Lyon, 1995, p. 92.

poésie en miettes »²³. Selon cet auteur, les anthologies ne permettent pas d'accéder à l'univers poétique d'un auteur particulier, contrairement au recueil, qui permet d'« appréhender la « silhouette » prosodique, rythmique, lexicale d'un poète, la langue qui le définit et définit son univers »²⁴. De plus, le regroupement des poèmes par thématiques est également décrié. Comme l'évoquent Marie-Claire Martin et Serge Martin « la plupart des anthologies destinées aux enfants ne permettent pas de lire les poésies autrement que sous l'angle thématique, réduisant du même coup le poème à ce dont il parle »²⁵. Ainsi, le lecteur se voit « confiné dans un rôle de reconnaissance du thème »²⁶, ce qui laisse peu de place au vagabondage et à la sensibilité du lecteur.

Cependant, Jean-Pierre Siméon évoque tout de même un des intérêts de l'anthologie ayant retenu mon attention : elle permet de « rendre compte de la diversité et de la complexité du champ poétique »²⁷. Pour Jacques Charpentreau, « l'anthologie donne une certaine unité quand elle est bien faite (un thème, une époque, un style, etc.). Elle ne reprend que des poèmes de qualité. Sa diversité évite l'ennui »²⁸. Selon moi, afin de permettre aux élèves de faire évoluer leurs représentations initiales sur la poésie, il me semble important de les confronter à une multitude de formes poétiques. Ainsi, l'anthologie semble être un support intéressant à étudier en classe, notamment lorsque les élèves ont une idée assez restreinte de ce qu'est la poésie.

L'anthologie peut également avoir l'intérêt d'attirer l'attention des élèves sur un auteur en particulier et donc de les renvoyer à l'intégralité d'une œuvre. C'est ce qu'évoque Jacques Charpentreau lorsqu'il dit : « Elle donne envie aux plus curieux des lecteurs d'en savoir plus et de lire davantage tel ou tel auteur qui l'a séduit ». L'anthologie pourrait donc

²³ Jean-Pierre Siméon, « Lecture de la poésie à l'école primaire : une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », *Repères* 13, *Lecture et écriture littéraires à l'école*, 1996, p. 135.

²⁴ Jean-Pierre Siméon, *op. cit.* p. 135.

²⁵ Marie-Claire Martin et Serge Martin, *Les Poésies, l'école*. Paris : Presses universitaires de France, 1997, p. 239.

²⁶ Pierre Ceysson, *Ibid.* p. 101.

²⁷ Jean-Pierre Siméon, *Ibid.* p. 135.

²⁸ Pierre Ceysson, *Ibid.* p. 91.

être le point de départ d'une acculturation au genre poétique, qui pourrait se poursuivre par la lecture d'un recueil de poésie, ouvrage davantage préconisé par Jean-Pierre Siméon.

Pour finir, l'anthologie permet de découvrir d'autres auteurs que ceux qui apparaissent régulièrement dans les manuels scolaires (Maurice Carême, Jean de la Fontaine, Victor Hugo, etc.).

Une des manières d'aborder l'anthologie en classe est d'amener les élèves à constituer leur anthologie personnelle. Cette activité est notamment mise en avant par Zorca Defrance, car elle permet aux élèves de faire leurs propres choix et d'avoir un rapport plus intime avec les poèmes lus et sélectionnés. Selon elle, « L'anthologie personnelle offre la compilation de nombreux textes ayant pour point commun la rencontre, le désir, le plaisir et le goût »²⁹.

IV. Problématique et hypothèses de recherche

Pour la réalisation de ce mémoire, ma problématique sera la suivante : **En quoi la lecture d'une anthologie poétique pourrait-elle modifier les représentations des élèves sur ce genre, et les faire entrer dans l'écriture poétique ?**

Hypothèse 1 : La représentation de la poésie par les élèves va se complexifier et s'enrichir.

Tout d'abord, la lecture de poésie doit être un moment privilégié et explicite, afin que les élèves puissent se plonger dans ce genre littéraire. Ainsi, ces derniers vont progressivement prendre conscience que la poésie peut prendre diverses formes et qu'elle n'est pas uniquement faite de strophes, de vers et de rimes, comme ils pouvaient le penser initialement. Le fait d'être confrontés régulièrement à ce genre littéraire va leur permettre d'appréhender une multitude de textes aux formes très différentes.

Cela va également avoir un impact sur leur représentation de la poésie du point de vue des thèmes abordés. En effet, cela sera un moyen de comprendre que la poésie n'est

²⁹ Zorca Defrance, « Poésies à l'école : pêche miraculeuse ? », *Le Français aujourd'hui* 172, « Corpus littéraires en question », 2011/1, p. 93-102.

pas seulement « douce » et « agréable » comme ils pouvaient le penser, mais qu'elle peut aborder des thématiques difficiles telles que la guerre, la mort ou encore la solitude.

Hypothèse 2 : La poésie va permettre de développer des compétences orales

Tout d'abord, l'apprentissage de la poésie va pouvoir développer des compétences orales chez les élèves. Au fil des lectures, ces derniers vont pouvoir prendre en charge la lecture à voix haute des textes, et cette lecture se voudra expressive. Pour cela, il conviendra d'apprendre à maîtriser les techniques de mise en voix de la poésie. Ainsi, je souhaiterais que les élèves deviennent plus à l'aise avec la lecture et la récitation de poésie et donc sortir des récitations monotones mettant les élèves peu à l'aise.

Hypothèse 3 : Les élèves vont s'initier à la compréhension d'un poème, qui représente un acte de lecture spécifique.

Ensuite, certaines poésies vont pouvoir faire l'objet d'une analyse plus approfondie, afin d'initier les élèves à la compréhension en poésie, qui est particulière. Ainsi, les élèves vont être amenés à mobiliser des stratégies de compréhension des textes poétiques, qui leur seront enseignées de manière explicite, comme préconisé par les programmes scolaires.

Le travail sur les textes poétiques va également permettre aux élèves de percevoir les différents moyens mis en œuvre par les poètes pour écrire leurs œuvres. Ils vont pouvoir s'apercevoir que ces auteurs dérogent parfois aux règles de la langue et qu'ils utilisent certains procédés particuliers afin de basculer dans l'imaginaire (mots inventés, remise en cause de la syntaxe traditionnelle, figures de style...). Enfin, la lecture d'une œuvre complète sera également l'occasion de repérer les caractéristiques de l'anthologie poétique.

Hypothèse 4 : Les élèves vont s'initier à l'écriture poétique, qui représente un acte d'écriture spécifique.

L'écriture poétique est particulière, et peu d'élèves y sont déjà initiés. L'entrée dans l'écriture poétique a pour objectif de produire un recueil en classe, qui va donc permettre de développer chez les élèves certaines compétences, notamment la capacité à s'approprier certains procédés qu'ils auront pu découvrir lors des lectures faites en amont. Cette entrée dans l'écriture va sûrement être difficile pour les élèves, et il conviendra donc qu'elle soit progressive, grâce à des activités d'écriture poétique en atelier par exemple. De plus, il faudra également veiller à leur apporter un étayage important. L'enseignant va devoir guider les élèves, afin qu'ils développent leur imaginaire et qu'ils se détachent des types de textes qu'ils ont l'habitude de produire (résumé de récit, suite d'un texte littéraire...). Un « mur de poésie » pourra également être mis en place en classe afin que les élèves volontaires puissent y accrocher leurs productions ou des poèmes qui leur auront plu.

V. Dispositif en cycle 2

1. Objectifs du dispositif

L'objectif principal du dispositif est de faire évoluer les représentations initiales des élèves au sujet de la poésie, afin qu'ils découvrent réellement ce genre littéraire et qu'ils en aient une approche sensible.

J'ai tout d'abord recueilli les représentations initiales des élèves concernant la poésie, afin de voir où ils en étaient et également pouvoir évaluer l'évolution de ces représentations au fil du temps. Le fait de connaître leur point de départ m'a permis d'adapter au mieux les activités qui ont suivies. Pour ce faire, j'ai décidé de demander aux élèves d'écrire sur une feuille ce qu'ils pensaient de la poésie (Est-ce que cela leur plaît ? Quelle est son utilité ? De quoi est-ce que ça parle ? À quoi ça fait penser ?, etc.). De plus, une activité de tri de textes avec une consigne du type « Quels textes sont des poèmes et pourquoi ? » m'a également permis de connaître les représentations des élèves au sujet de la structure des poèmes.

Ensuite, la question s'est posée de savoir comment faire redécouvrir la poésie aux élèves. Selon moi, la lecture d'une oeuvre complète semblait intéressante puisque c'est une activité assez rare dans les classes, ce qui a un aspect novateur pour les élèves. La lecture d'une anthologie de poésie a donc été un moyen de sensibiliser les élèves à la diversité des formes poétiques, tout en abordant ce genre d'une manière peu habituelle. Cela permettrait de développer la sensibilité des élèves et de donner du sens à l'apprentissage de la poésie.

L'anthologie a été le fil conducteur du projet mis en place au sein de la classe, et c'est autour de celle-ci que se sont organisées d'autres activités, telles que la mise en mémoire, les jeux avec les mots, les sons, la mise en voix, etc. Celles-ci avaient pour but de développer chez les élèves des compétences scripturales et des compétences de compréhension, afin qu'ils puissent par la suite entrer dans l'écriture poétique.

Pour finir, la finalité de ce projet était de réaliser un recueil qui regroupait l'ensemble des poésies écrites par les élèves. Ces productions écrites ont eu lieu selon diverses modalités de travail. D'une part, durant des temps consacrés à la production écrite (en groupe, binôme ou seul). Pendant ces activités, j'ai eu un rôle de guide. En effet, il a fallu guider les élèves afin qu'ils mettent en œuvre des démarches de rédaction de texte, c'est-à-dire leur montrer de manière explicite les différentes étapes à respecter afin qu'ils ne se sentent pas dépassés par la finalité de l'exercice. D'autre part, le recueil contient également des poèmes écrits par les élèves pour le plaisir, durant leur temps libre.

2. *Choix de l'anthologie*

La séquence mise en place s'appuie sur l'album *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?*, un album issu d'une collection d'anthologies pour la jeunesse intitulée « Demande aux poèmes ! », dont les auteures sont Emmanuelle Leroyer et Célia Galice.

Emmanuelle Leroyer et Célia Galice travaillent pour le Printemps des Poètes, l'une en tant que secrétaire générale chargée des relations avec le milieu scolaire, et l'autre en tant que responsable du secteur livre. Leur collection « demande aux poèmes ! » a pour objectif de faire découvrir aux enfants une poésie variée. Lors d'une interview³⁰, les

³⁰ Annick Lorrant-Joly, « L'édition d'anthologies pour la jeunesse », *La revue des livres pour enfants* 258, « Vous avez dit poésie pour la jeunesse ? », avril 2011, p. 128-133.

auteures expliquent leur volonté de choisir des textes montrant à la fois l'universalité et la diversité de la poésie, mais également leur souhait d'accorder une place importante à la poésie contemporaine. De plus, les anthologies constituées par ces auteures sont intéressantes dans la mesure où les poèmes ont été réunis autour d'une question, ce qui renvoie à la découverte, la curiosité, l'éveil de l'enfant à la langue, ce que je recherche particulièrement pour l'élaboration de ce mémoire. Parmi les autres anthologies composées par ces auteures, on retrouve :

- *Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rend ?*, qui réunit des poèmes pour jouer avec la langue française (verlan, onomatopées, etc.).
- *Pourquoi ma grand-mère tricote des histoires ?*, qui réunit des poèmes sur le thème de la famille.
- *Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur terre ?*, qui est une anthologie sur le thème du rêve et de la réalité.

Durant leur entretien, les auteures mentionnent également l'importance des illustrations dans leurs albums. Ces dernières souhaitent que les poèmes aient leur propre espace, et que les illustrations ne prennent donc pas le dessus sur le texte. L'anthologie choisie a été illustrée par Amélie Falière, qui s'inspire notamment des UPA ³¹. Les illustrations présentes sont épurées et très colorées, ce qui est assez plaisant pour les élèves selon moi.



³¹ Les *United Productions of America* sont des dessins animés en vogue dans les années 1960 à 1970.

3. La séquence d'apprentissage

La séquence propose aux élèves des activités d'écoute, de lecture, de mise en voix, et d'initiation à l'écriture poétique. Au cours de la séquence, certains poèmes ont été lus en lecture-plaisir et n'apparaissent donc pas dans la séquence.

La poésie			
Cycle 2	Niveau : ce2	Nombre de séances :	Période 2
Objectifs	Faire évoluer les représentations initiales des élèves au sujet de la poésie. Développer les compétences de mise en voix et d'écoute des élèves. Avoir une approche sensible de la poésie.		
Compétences	<ul style="list-style-type: none"> - S'engager dans l'écoute en manifestant une attention constructive. - Mémoriser des textes. - Lire à haute voix. - Prendre en compte des récepteurs ou interlocuteurs. - Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté. - Copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la mise en page, la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation. - Manier le traitement de texte pour la mise en page de courts textes. - Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome). 		
Domaines disciplinaires	<ul style="list-style-type: none"> - Langage oral - Littérature - Ecriture 		

Séquence	Objectif(s)	Support(s)
Séance 1	Connaitre les représentations initiales des élèves au sujet de la poésie afin de les faire évoluer au cours de la séquence.	Corpus de textes. (Cf. Annexe 1)
Séance 2	Découverte de l'anthologie <i>Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?</i> Emettre des hypothèses de lecture. Ecouter pour comprendre un message oral ou un texte lu par un adulte.	<i>Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?</i> De Célia Galice et Emmanuelle Leroyer.

Séance 3	Découvrir l'acrostiche et en comprendre la spécificité. Entrer dans l'écriture poétique.	Corpus d'acrostiches. (Cf. <i>Annexe 2</i>)
Séance 4	Améliorer son acrostiche, la mettre en page et l'illustrer.	
Séance 5	Choisir un poème à réciter.	<ul style="list-style-type: none"> - « La marmite », Maurice Fombeure - « J'ai trempé mon doigt dans la confiture », René de Obaldia - « La tomate », Charles Dobzynski.
Séance 6	Apprendre à mettre en voix un poème.	Poème choisi par l'élève durant la séance 5.
Séance 7	Mise en voix d'un poème en binôme.	<ul style="list-style-type: none"> - « Conversation », Jean Tardieu - « Grosse patate », Bernard Friot - « Chanson des grillons », Claude Roy.
Séance 8	Production écrite à la manière de Liska (1).	« Une cuillerée de soleil », Liska
Séance 9	Production écrite à la manière de Liska (2).	« Une cuillerée de soleil », Liska
Séance 10	Bilan de l'expérience avec les élèves et recueil des représentations finales des élèves.	
Prolongement : Lecture de l'album <i>Rien n'est plus beau</i> de Armelle Barnier et écriture.		

Partie 2 : L'investigation

I. Contexte d'investigation

La classe dans laquelle j'ai été affectée en tant que fonctionnaire stagiaire est une classe de CE2 située à l'école élémentaire du centre d'Ecques. Cette classe est composée de 22 élèves ayant des connaissances assez restreintes au sujet de la poésie. En effet, ces derniers n'avaient jamais reçu d'enseignement de la poésie en tant que telle, mis à part l'exercice classique de récitation. Ce contexte va donc me permettre de mesurer davantage l'évolution des représentations des élèves.

Le profil de classe est très hétérogène, notamment en ce qui concerne la production écrite. De plus, parmi les élèves, cinq ont des besoins éducatifs particuliers : un élève TDAH ³², deux élèves dyslexiques et dysgraphiques, un élève dysgraphique et une élève multi-dys. En ce qui concerne le climat de classe, les élèves sont très agités et ont des difficultés de concentration.

II. Outils d'observation

Hypothèse 1 : La représentation de la poésie par les élèves va se complexifier et s'enrichir.

Afin de mesurer l'évolution des représentations des élèves, je leur ai demandé en début de séquence d'écrire sur une feuille de brouillon ce qu'ils pensaient de la poésie. Cet exercice leur a aussi été proposé en fin de séquence afin d'observer les changements.

Hypothèse 2 : La poésie va permettre de développer des compétences orales.

Lors de la période 1, j'ai fonctionné de manière classique en ce qui concerne la poésie. Les élèves ont donc copié une poésie que nous avons lue et expliquée au préalable, puis ils l'ont récitée quelques semaines plus tard. Ainsi, j'ai pu constater que les élèves étaient très peu à l'aise lors de la récitation. Très peu d'élèves ont réussi à mettre le ton. Au fil du temps, j'aimerais constater une amélioration au niveau de la posture et de la mise en voix.

³² Trouble de l'attention avec hyperactivité.

Hypothèse 3 : Les élèves vont s’initier à la compréhension d’un poème, qui représente un acte de lecture spécifique.

Afin de mesurer l’évolution du rapport des élèves à la poésie, je m’appuierai sur les échanges oraux ayant lieu après la lecture de poèmes.

Hypothèse 4 : Les élèves vont s’initier à l’écriture poétique, qui représente un acte d’écriture spécifique.

Différentes séances de la séquence sont dédiées à l’écriture poétique.

L’objet final est un recueil de poésie comprenant les poèmes de tous les élèves de la classe.

III. Mise en oeuvre de la séquence

- **Recueil des représentations des élèves (Cf. Annexe 3)**

Avant de débiter la séquence en tant que telle, j’ai demandé aux élèves d’écrire ce qu’ils pensaient de la poésie et ce que cela signifiait pour eux. Cet exercice m’a permis de savoir où les élèves se situaient par rapport à la poésie.

Bilan :

Tout d’abord, les élèves ont eu des difficultés à comprendre que la poésie était un genre littéraire. En effet, beaucoup m’ont demandé de quelle poésie en particulier je voulais parler, en mentionnant différents titres. Nous constatons ici un problème de vocabulaire, une « hésitation lexicale qui ne date pas d’aujourd’hui entre « poésie » et « poème » pour désigner le texte », comme l’évoque Serge Martin³³. En effet, au quotidien, parents comme enseignants utilisent régulièrement le terme « poésie » au lieu de « poème », ce qui fait que les élèves pensent que l’un est égal à l’autre. Ainsi, les élèves n’ont pas conscience de la différence entre le texte et le genre littéraire, et ils ne connaissent bien souvent pas le mot « poème ».

³³ Serge Martin, *Avec les poèmes*, « La poésie à l’école », p. 17

Ensuite, en ce qui concerne les représentations initiales des élèves, nous pouvons remarquer que celles-ci sont fortement corrélées à l'enseignement traditionnel de la poésie. En effet, la moitié des élèves évoque l'exercice de récitation et ses effets sur la mémoire : « La poésie j'aime bien quand on récite et qu'on regarde. J'aime la réciter dans la classe », « J'aime bien la poésie, essayer de ne pas faire d'erreur », « La poésie ça sert à apprendre, pour la réciter devant tout le monde ». Seulement trois élèves semblent en avoir une approche un peu plus sensible : « La poésie inspire les gens », « La poésie j'adore car quand on passe devant toute la classe, j'ai des frissons », « La poésie fait penser à plein de choses ». Pour finir, une partie des élèves estime que la poésie n'a pas d'utilité et n'affectionne pas ce genre littéraire : « La poésie ça sert à rien », « ça sert à rien. Ça sert à apprendre et à oublier ».

On remarque donc que les représentations des élèves souffrent d'un manque de connaissances vis-à-vis de la poésie. En effet, les élèves n'ont jamais reçu d'enseignement de la poésie en tant que telle et ne sont donc pas sensibles à ce genre, qu'ils perçoivent avant tout comme un support pour s'exercer à mémoriser des textes.

- **Séance 1**

Afin de recueillir davantage les représentations initiales des élèves, je les ai confrontés à un corpus de textes. Les élèves étaient en binômes et avaient pour consigne de dire si chaque texte était un poème ou non et pourquoi.

Choix du corpus (Cf. Annexe 1) :

Le corpus est composé de différents textes ou extraits de textes appartenant à des genres littéraires différents. La diversité de ces textes a pour but de faire émerger la difficulté à cerner la poésie et les critères des élèves.

Textes choisis et résultats (Cf. Annexe 4) :

1) Recette de cuisine

Réponse	Nombre	Explications
Oui	0	
Non	11	<ul style="list-style-type: none">- Il y a des ingrédients.- C'est une recette de gâteau au chocolat.- Il n'y a pas de titre.- C'est de la pâtisserie.- C'est un documentaire.

2) Calligramme en forme d'oiseau

Réponse	Nombre	Explications
Oui	5	<ul style="list-style-type: none">- C'est beau.- Il y a des rimes.- C'est écrit « bel oiseau du paradis ».
Non	6	<ul style="list-style-type: none">- C'est un dessin.

3) Pour un art poétique, Raymond Queneau (Poème en forme de recette)

Réponse	Nombre	Explications
Oui	4	<ul style="list-style-type: none">- Ça rime.- On ne peut pas faire cuire des mots.
Non	7	<ul style="list-style-type: none">- C'est une recette.- Ça parle de nourriture.- C'est un documentaire sur la pâtisserie.

4) Dans la pleine enneigée, Dôgen (Haïku)

Réponse	Nombre	Explications
Oui	1	- Pas d'explications.
Non	10	- Ce sont des phrases de livre. - C'est un texte. - C'est une histoire. - C'est un documentaire.

5) Poème en forme de dialogue

Réponse	Nombre	Explications
Oui	3	- Pas d'explications.
Non	8	- C'est un dialogue. - C'est une liste. - Il n'y a pas de rimes.

6) Les fenêtres, Charles Baudelaire (Poème en prose)

Réponse	Nombre	Explications
Oui	3	- Je ne sais pas.
Non	8	- C'est un texte.

7) Extrait du conte *Le petit chaperon rouge*, de Charles Perrault

Réponse	Nombre	Explications
---------	--------	--------------

Oui	0	
Non	11	- Ça commence par « il était une fois » - C'est un conte.

8) La colère, Monique Müller (Poème en vers)

Réponse	Nombre	Explications
Oui	9	- Ça rime. - On ne peut pas manger la colère.
Non	2	- Il raconte ce qu'il a fait hier. - C'est un conte car on ne peut pas mettre de colère sur une tartine.

En conclusion, les élèves ont eu des difficultés à justifier leurs idées, ce qui démontre la complexité à cerner la poésie et le manque de connaissances des élèves. On peut remarquer que la rime est un critère important pour les élèves.

• **Séance 2**

Cette séance a permis de faire découvrir l'anthologie *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?* aux élèves.

Bilan :

Après avoir demandé aux élèves d'émettre des hypothèses concernant le genre littéraire de l'album, j'ai pu constater qu'aucun élève ne s'attendait à lire une anthologie poétique en classe. Parmi les réponses des élèves, le conte a été le genre littéraire le plus cité. Les élèves ont donc été assez surpris quand je leur ai expliqué que nous allions lire un album de poésie, puisque c'était une première pour eux.

En ce qui concerne la lecture du premier poème, la plupart des élèves ont remarqué que ce dernier ressemblait à un menu. En revanche, seule une petite partie d'entre-eux s'est rendue compte qu'il était écrit à la manière d'une acrostiche. J'espérais donc qu'au fil des lectures les élèves aient une analyse plus fine des procédés littéraires utilisés par les poètes, et qu'ils s'intéressent davantage à la structure des poèmes.

Pour finir, les touches d'humour présentes dans le poème ont beaucoup plués à mes élèves, ce qui m'a confortée dans le choix de cette anthologie.

• Séances 3 et 4

Au cours de ces séances, les élèves ont fait leur première entrée dans l'écriture poétique, avec la production d'une acrostiche (*Cf. Annexe 5*). J'ai choisi l'acrostiche pour deux raisons. Premièrement, c'est une forme poétique présente dans l'anthologie étudiée en classe, que nous avons rencontrée au cours de la deuxième séance. Deuxièmement, c'est une forme poétique assez simple à produire pour les élèves, car elle est structurée.

J'ai débuté la séance 3 par la lecture de cinq acrostiches afin d'identifier ensemble les caractéristiques de cette forme poétique. J'ai également fourni aux élèves une petite banque de mots commençant par les lettres du mots « école » afin de les aider à entrer dans l'écriture poétique.

Bilan :

À ma grande surprise, la plupart de mes élèves sont entrés assez facilement dans l'écriture poétique. Pour les élèves en manque d'inspiration, je leur ai permis d'échanger avec leur voisin de table afin de faire travailler leur imagination grâce à l'entraide. Enfin, pour les élèves en grande difficulté dans le domaine de l'écrit, j'ai apporté un étayage plus conséquent. J'ai notamment utilisé la dictée à l'adulte pour produire le premier jet d'écriture d'une élève.

À la fin de la séance 4, tous les élèves avaient créé leur acrostiche. Ces derniers se sont montrés très investis dans la tâche et la partie consacrée à la mise au propre et à l'illustration de leur poème leur a beaucoup plué. Les élèves volontaires ont pu venir lire leur production au tableau et j'ai trouvé ce moment de partage vraiment intéressant.

Pour finir, ces séances ont également été une réussite pour moi dans la mesure où certains élèves ont continué de produire des acrostiches durant leur temps libre en classe (après avoir fini un travail par exemple). Notamment un élève qui avait écrit : « La poésie ça sert à rien » durant la phase de recueil des représentations initiales.

• **Séance 5**

Durant cette séance, nous avons lu trois poèmes extraits de l'album *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?*, puis les élèves ont recopié celui qu'ils préféraient dans leur cahier de poésie. La prochaine séance est ainsi consacrée à la mise en voix du poème choisi par les élèves.

• **Séance 6**

Cette séance avait pour objectif d'apprendre aux élèves à dire un poème à voix haute, en mettant le ton et en faisant des pauses.

Avant cette séance, j'avais constaté que la plupart de mes élèves étaient centrés sur la mémorisation du texte lors des récitations, et qu'ils accordaient très peu d'importance à l'intonation. Ainsi, suite aux temps d'écoutes de poèmes, j'attirais leur attention sur la manière dont les textes étaient mis en voix. Cela a donc permis, au fur et à mesure, d'établir ensemble une liste de critères de mise en voix, afin de comprendre réellement ce qui se cache derrière l'exigence de « mettre le ton », parfois peu explicite pour certains.

La séance a débuté par une préparation corporelle, afin d'être détendu et de connaître la posture à adopter lors de la mise en voix. Puis, nous avons fait des exercices de respiration et d'articulation. Ensuite, les élèves devaient mémoriser un vers du poème choisi en amont, dans le but de le lire à haute voix, pendant que les autres élèves écoutaient de manière attentive. Durant ce premier temps, nous avons réfléchi ensemble à la manière dont nous pouvions procéder pour améliorer notre lecture. Pour terminer la séance, les élèves se sont placés en binôme et ont préparé la lecture de leur poème.

Bilan :

Dans l'ensemble, cette séance n'a pas fonctionné comme je l'espérais. En effet, les élèves ont été agités et le climat de classe n'était donc pas propice à l'écoute. Avec du recul, je pense qu'il aurait fallu que les élèves aient déjà commencé à mémoriser le poème avant de mettre en oeuvre cette séance, afin qu'il y ait moins d'élèves focalisés sur la lecture du texte, et donc davantage disponibles pour s'adresser au public.

• Séance 7

Durant cette séance, les élèves ont préparé la lecture en binôme d'un poème choisi parmi *Conversation* de Jean Tardieu, *Grosse patate* de Bernard Friot et *Chanson des grillons* de Claude Roy. Pour cette activité, j'ai fait le choix de travailler en demi-groupe classe, afin de favoriser l'écoute et de permettre aux petits parleurs d'être plus à l'aise.

Les élèves ont donc préparé la lecture du poème de leur choix par deux. Je leur avait expliqué en amont qu'ils étaient libres de l'interpréter comme ils le souhaitaient, en jouant sur les émotions, le niveau sonore, la fréquence de leur voix, etc.

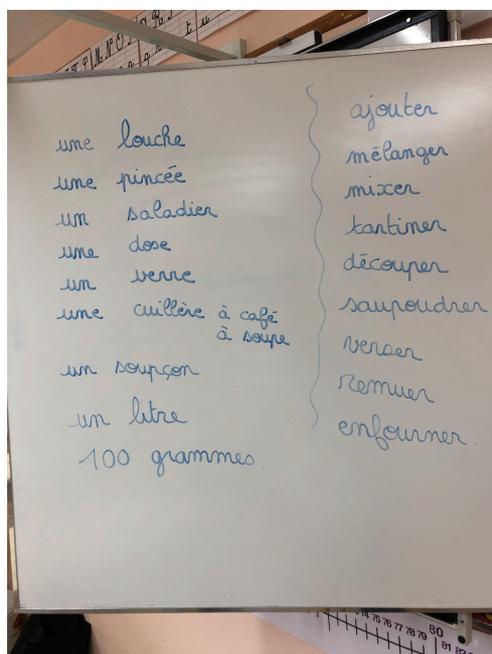
Bilan :

Les élèves ont été investis dans l'activité et ont pris plaisir à mettre en voix les différents poèmes. La diversité des lectures proposées était également très intéressante. La tâche était novatrice pour les élèves et cela nous a permis de passer un moment agréable et privilégié autour de la poésie.

À l'issue de la séance, les élèves faisaient davantage attention à leur posture et leur regard, et ils ont également pu apprécier l'importance de l'intonation dans la mise en voix. J'ai donc pu constater que la séance 6 avait tout de même été bénéfique.

• Séances 8 et 9

Ces séances étaient consacrées à l'écriture d'un poème sous forme de recette (Cf. *Annexe 6*). Nous avons tout d'abord découvert le poème *Une cuillerée de soleil* de Liska et en avons conclu que le poème ressemblait à une recette de cuisine. Avant d'entrer dans



l'écriture, nous avons repéré la structure répétitive du poème et nous avons établi une liste de mots qui pourraient être utilisés dans nos productions. Ensuite, les élèves ont réalisé leur premier jet d'écriture, sur le thème de l'école (en adéquation avec le thème choisi pour les acrostiches, afin de garder le même fil conducteur pour notre recueil de poésie).

Bilan :

Les deux séances se sont avérées productives dans l'ensemble, notamment grâce au travail collectif réalisé en amont, afin de repérer la structure du poème et d'établir une banque de mots sur laquelle les élèves ont pu s'appuyer. Quatre élèves ont eu plus de difficulté à entrer dans l'activité. De ce fait, nous avons lu ensemble d'autres poèmes sous forme de recette (*Recette* de Jean-François Agostini, *La recette du bonheur* de Souad Hajri, *Recette* de Eugène Guillevic). Ensuite, ces élèves ont écrit leur poème en binôme, grâce à un étayage de ma part.

• Temps d'écoute de poèmes

La séquence a été accompagnée de temps d'écoute de poèmes issus de l'anthologie étudiée ou d'autres albums (*Cf. Annexe 7*), qui ont permis aux élèves d'être confrontés à la poésie de manière quotidienne.

Afin de rendre l'activité la plus intéressante possible pour les élèves, j'ai essayé de varier au maximum ces temps d'écoute : lecture magistrale réalisée par moi-même, lecture

à voix haute par un élève, lecture silencieuse, enregistrements audios trouvés sur internet, etc. Le fait d'entendre une autre personne que l'enseignante dire le poème rend ce moment d'écoute particulier selon moi, et cela semble plaire aux enfants.

Suite à ces écoutes, les élèves volontaires ont pu partager leur ressenti, l'émotion que cela créait en eux, leur avis, etc. Cela a permis d'accorder de l'importance à la sensibilité des élèves, qui apprenaient à exprimer leurs émotions et parler de ce qu'ils aiment ou non.

Partie 3 : Bilan de séquence, analyse des données et discussion.

I. Bilan de séquence et analyse des données

1. Évolution des représentations des élèves.

Le recueil des représentations initiales des élèves m'a permis de mieux connaître les connaissances et les aprioris qu'ils avaient sur ce genre littéraire. J'ai ainsi pu constater qu'ils avaient une vision stéréotypée de la poésie, axée sur la rime, la récitation et la mémorisation, mais également qu'ils avaient du mal à la définir. Grâce au recueil des représentations finales de mes élèves (Cf. Annexe 8), j'ai pu faire le point sur la manière dont celles-ci avaient évoluées, et ainsi évaluer en quelle mesure la lecture d'une anthologie poétique et la mise en place d'activités autour de la poésie (mise en voix, écriture poétique, écoute...) ont eu un impact sur leur représentations initiales.

Représentations initiales	Représentations finales
La poésie c'est cool. <i>Gatien</i>	La poésie c'est un texte qui donne des émotions tristes, joyeuses, drôles. Parfois ça rime mais parfois non.
La poésie ça ne sert à rien, mais j'aime bien. <i>Tom</i>	La poésie ça peut être plein de choses comme des haïkus, des acrostiches ou des strophes. La poésie parle de la vie.
La poésie j'aime bien quand on la récite dans la classe. <i>Rilès</i>	La poésie c'est cool, ça fait rêver. Parfois j'étais triste ou heureux quand on écoutait une poésie. J'aime bien écrire des poèmes, surtout le recueil.
J'aime bien les poésies, essayer de ne pas faire d'erreur. <i>Valentine</i>	La poésie c'est beau, ça nous donne des frissons et ça nous fait plaisir. J'aime bien écrire de la poésie et l'écouter.
Ça sert à apprendre, pour la réciter devant la classe. <i>Manon</i>	J'aime bien écrire des poésies, c'est mieux que réciter. J'aime bien inventer des poèmes et les montrer à la classe.

Toutes les poésies que j'ai apprises je les adore, comme <i>Bonjour</i> . Moi j'aime bien les poésies, je retiens et après je sais les chanter. <i>Léa</i>	J'aime bien écouter de la poésie et fermer les yeux. La poésie nous donne plein d'émotions. J'ai bien aimé écrire le livre de poésie.
Ça ne sert à rien. Ça sert à apprendre et à oublier. <i>Arthur</i>	La poésie j'aime bien quand c'est marrant. Comme le poème de grosse patate. Il y a des acrostiches, des haïkus, des
J'aime les poésies mais qu'à moitié car c'est dur à retenir et à écrire mais j'aime quand même parce que c'est amusant et qu'on passe devant toute la classe. J'adore car j'ai des frissons. <i>Chloé</i>	La poésie nous rend heureux, triste, joyeux. Ça nous fait rire aussi parfois. J'aime bien entendre des poésies car après je suis détendue. J'aime trop trop la poésie et notre recueil.
Pour moi la poésie c'est trop bien car ça permet d'apprendre et en plus c'est trop bien de lire des poésies. <i>Maelys</i>	La poésie c'est beau car ça nous donne des sentiments et ça fait voyager dans la tête. Des fois je ferme les yeux et j'imagine le paysage dans ma tête.
La poésie n'est pas très utile car je sais raconter des choses mais c'est quand même bien car on apprend à mieux réciter aux autres. <i>Maelys</i>	La poésie c'est calme, c'est beau mais pas toujours. Des fois c'est triste ou drôle aussi. J'aime bien notre recueil car on l'a écrit nous même.
La poésie inspire les gens. <i>Ryan</i>	La poésie ça peut être des acrostiches, des haïkus. Ça peut être plein de choses. Ça nous inspire et nous donne des émotions de joie. Les poètes parlent de la vie.
J'aime la poésie ça nous fait penser à plein de choses comme les leçons. <i>Eloane</i>	J'aime bien lire, écrire des poésies et les écouter. Après la poésie on est zen et on pense à plein de choses comme la nature. C'est beau la poésie.
La poésie c'est bien et on apprend de nouveaux mots. <i>Zoé</i>	J'aime bien écrire des poésies et je suis contente de notre recueil de la classe. Les acrostiches c'est facile.
La poésie c'est une histoire qui a des rimes et qui sert à être récitée devant la classe. <i>Romann</i>	La poésie ça me fait penser à l'amour. Il existe plein de poésies comme l'acrostiche, les haïkus, les tautogrammes tout ça.

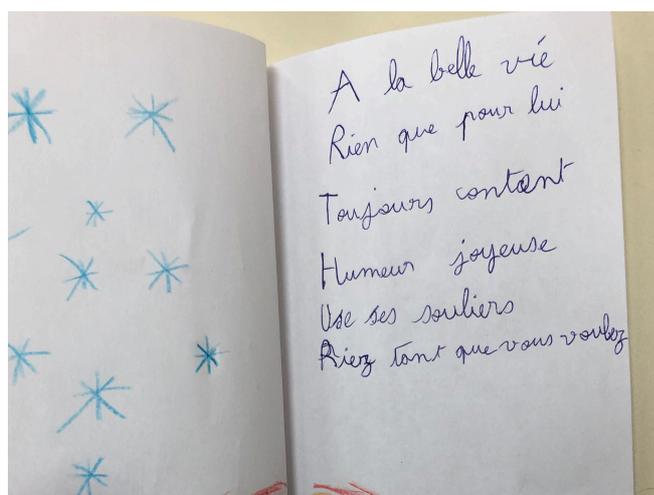
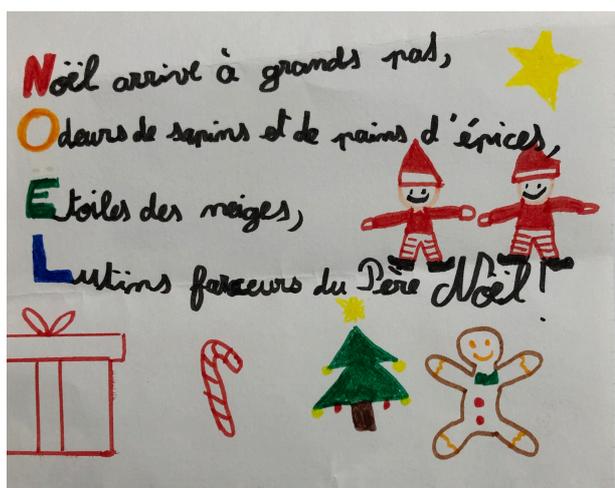
J'aime bien quand je la connais bien et que je montre à la classe. <i>Louka</i>	J'aime bien la poésie même si parfois c'est triste c'est quand même beau. Parfois c'était drôle aussi avec la poésie grosse patate. J'adore la poésie.
La poésie c'est cool et bien. <i>Enzo</i>	La poésie c'est pleins de textes. Pour écrire il faut avoir de l'imagination mais j'aime bien. C'était cool de lire mon poème devant la classe.
La poésie apprend à lire. <i>Lilly</i>	La poésie ça fait rêver.
Dans la poésie il y a des rimes, des strophes. Ça parle de l'automne, de l'école. J'aime bien les poésies. <i>Noémie</i>	J'aime bien la poésie, ça nous donne des émotions de joie et de tristesse et c'est beau.
La poésie ça nous détend. On peut la chanter. <i>Saël</i>	La poésie c'est beau, j'aime bien la lire. Ma poésie préférée c'était <i>Nous sommes fait de tant de choses</i> car elle était belle.
La poésie c'est pour apprendre à bien écrire et faire un beau dessin. C'est dur de réciter devant la classe parfois. <i>Robin</i>	J'aime bien écrire de la poésie. J'aime bien quand la poésie parle de la nature car j'imagine des paysages dans ma tête.
La poésie c'est pour apprendre et la réciter. Je m'entraîne avec maman. <i>Mathis</i>	Absent.
La poésie c'est des mots qui riment, c'est beau. <i>Iris</i>	Pour moi la poésie ça nous rend heureux, ça nous fait rire et rêver. J'aime bien notre recueil qu'on a écrit tous ensemble.

En conclusion, les représentations des élèves ont fortement évolué et se sont affinées. Ces derniers ont davantage conscience de la diversité du genre poétique et sont davantage capables d'en donner une définition. Ils ont également une vision de la poésie comme moyen d'expression des émotions et des sentiments, et sont beaucoup moins centrés sur la récitation, comme c'était le cas avant le déroulement de la séquence.

2. *Le mur de poèmes*

Le mur de poèmes a été une manière de travailler très intéressante, et ce pour diverses raisons. Tout d'abord, cela nous a permis de visualiser notre avancée dans la découverte du genre poétique, étant donné que le mur était de plus en plus fourni en poèmes, au fil des semaines. De plus, cela a également été une manière de motiver les élèves à écrire des poèmes librement.

Le mur a permis de mettre en évidence les productions des élèves, les poèmes lus qu'ils avaient particulièrement appréciés, les poèmes mémorisés au cours des différentes périodes, etc. Les poèmes écrits par les élèves durant leur temps libre étaient principalement des acrostiches, puisque c'est une forme poétique assez simple à réaliser pour des enfants de ce niveau.



3. *La production écrite et la création d'un recueil de poésie*

Au cours de la lecture de l'anthologie *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots* ?, j'ai annoncé aux élèves que nous allions nous aussi créer un recueil de poésie tous ensemble. Ainsi, les élèves ont compris qu'il fallait tous se mettre d'accord sur un thème d'écriture, qui serait le fil conducteur de notre recueil. Après avoir échangé tous ensemble, nous avons retenu le thème de l'école, qui était un thème simple et parlant pour chacun des élèves.

Au cours de plusieurs séances d'écriture, les élèves ont pu s'initier à l'écriture poétique, en commençant par la production d'acrostiches, qui sont des poèmes simples à créer pour les élèves. Par la suite, les élèves ont écrit des poèmes de plus en plus complexes, en prenant appui sur la structure de différents poèmes.

L'écriture poétique n'est pas une activité simple à mettre en oeuvre pour les élèves. J'ai, au fil des séances, mesuré l'importance des autres activités réalisées durant la séquence (mise en voix, écoute, lecture de poèmes, etc.). En effet, l'ensemble de ces activités a permis de nourrir la créativité des élèves, ce qui leur a été profitable durant les phases de production écrite. En complément, j'ai également veillé à fournir des déclencheurs aux élèves qui en avaient besoin (liste de mots, structure de poème).

En lien avec le domaine « questionner le monde », j'ai proposé aux élèves une séance durant laquelle ils ont pu sélectionner leur poème favori parmi ceux qu'ils avaient produits, dans le but de le copier avec un logiciel de traitement de texte. Je me suis ensuite servi de ces productions pour mettre en page notre recueil de poèmes (*Cf. Annexe 9*).

4. *La mise en voix et la récitation de poèmes*

Selon moi, les compétences orales sont celles qui demandent le plus de travail et de régularité, si on souhaite réellement les faire évoluer. Au début du projet, la mise en voix des élèves était difficile car ils avaient des difficultés à allier lecture en elle-même et adresse à un auditoire. Un entraînement avec la mise en voix d'haïkus notamment, ainsi que la séance 7 du dispositif, ont permis aux élèves d'être plus à l'aise avec cette activité. Ainsi, j'ai pu constater :

- **une amélioration de la posture** : les élèves se tiennent droits et regardent le public, ils adoptent une attitude qui manifeste une certaine confiance en eux ;
- **une amélioration de la voix et de l'articulation** : les élèves parlent plus lentement, font des pauses si nécessaire, mettent l'intonation ;
- **une amélioration de la compréhension du poème** : les élèves mettent le ton aux bons moments, ralentissent et font des pauses quand cela est nécessaire. On ne ressent plus la volonté d'en finir rapidement avec cet exercice.

J'ai également pu constater que les élèves étaient de plus en plus attentifs lors des différentes écoutes.

5. *La compréhension*

Au fil des lectures et des écoutes, j'ai constaté que les aptitudes de mes élèves en termes de compréhension s'affinées. En effet, au début du projet, mes élèves étaient plutôt centrés sur une compréhension littérale du texte. Ainsi, ils me questionnaient beaucoup sur le sens des mots utilisés et étaient parfois perturbés par l'assemblages de ces mots, car cela « ne voulait rien dire » pour eux. Selon moi, cela peut s'expliquer par les poésies qu'ils avaient pu apprendre durant le début de leur scolarité. Ces poésies, qui appartiennent au registre enfantin, ne laissent que peu de place à l'imaginaire.

Au fil du temps, les élèves ont davantage exprimé leurs sentiments et les émotions qu'ils ressentaient à l'écoute d'un poème. Chaque élève volontaire partageait son ressenti et les images mentales qu'il avait pu créer à partir du poème. Ainsi, les élèves ont compris que la compréhension d'un poème pouvait être propre à chacun, et qu'il y avait autant de façons de le percevoir qu'il y avait d'élèves dans la classe.

II. Discussion

Pour aller plus loin, je me suis également questionnée sur la manière dont ce projet aurait pu être abordé au cycle 3, puisque c'est dans ce cycle que je m'étais d'abord projetée, lors des débuts de l'élaboration de mon mémoire en master 1. Je pense que le projet aurait pu débiter par la lecture d'un album de poésie tel que *Le Apollinaire* ou *Le Chedid*, parus aux éditions Mango dans la collection Dada, ou d'un recueil de poésie en tant que telle, comme *Ces gens qui sont des arbres* de David Dumortier. Ces ouvrages auraient alors permis aux élèves de se plonger dans l'univers d'un poète en particulier, tout en faisant des liens entre les différents poèmes présents. Un ouvrage portant sur une thématique plus sérieuse et difficile aurait également été une manière d'aborder la poésie autrement. Je pense alors aux anthologies *Poètes en exil* et *Poètes en prison* parus aux éditions Mango dans la collection Dada, ou le recueil *Chevaux de guerre* d'Albane Gellé. Des activités telles que la production écrite, le débat interprétatif, la mise en voix ou encore l'illustration de poèmes auraient pu être proposées aux élèves.

De plus, au cours de ma carrière, j'aimerais également avoir l'occasion d'initier les élèves au genre poétique dès l'école maternelle, afin de mettre en oeuvre un enseignement de la poésie fortement différent de celui que j'ai pu mener en classe cette année. En effet, le contraste évident entre le cycle 2 et le cycle 1 me permettrait alors d'enrichir mes connaissances au sujet de l'enseignement de la poésie à l'école, et ainsi avoir une vision plus large des activités à proposer aux élèves de l'école élémentaire.

Toujours pour aller plus loin, je pense qu'il serait d'autant plus intéressant de mener un projet de la sorte à l'échelle de l'école, en l'intégrant au projet d'école par exemple. Cela permettrait de donner plus de sens aux apprentissages et de lever les difficultés qui incombent aux professeurs des écoles quant à l'enseignement de la poésie, en agissant ensemble. Cela serait donc un moyen de renouveler efficacement l'enseignement de la poésie, puisque c'est un travail encore difficile à effectuer si chaque professeur intéressé par ce sujet agit seul dans sa classe, selon moi.

En ce qui concerne les limites du dispositif mis en place, je pense tout d'abord à l'interdisciplinarité. En effet, il aurait pu être intéressant de mettre davantage en lien le travail effectué sur la poésie avec un travail en art plastique, par exemple. Cela nous aurait également permis d'illustrer notre recueil de classe.

Ensuite, durant les prochaines années de ma carrière, je pense mettre en place un rituel de lecture de poèmes afin d'avoir un moment véritablement dédié à l'acculturation et au plaisir de découvrir de nouveaux textes. Cela éviterait à l'exercice de récitation, qui est une évaluation, d'être le seul moment réellement ritualisé autour de la poésie.

Conclusion

L'élaboration de ce mémoire m'a permis de constater que l'enseignement de la poésie à l'école devait être renouvelé, de manière à éveiller la sensibilité et la curiosité des élèves vis-à-vis de ce genre littéraire. Ainsi, j'ai pu observer que la poésie pouvait faire l'objet d'activités très riches et variées en classe, et qu'il ne fallait pas l'associer uniquement à la récitation, comme cela pouvait être souvent le cas. J'ai également constaté tout l'intérêt de mettre en oeuvre un véritable projet autour de la poésie, liant à la fois lecture, mise en voix et écriture, et permettant l'élaboration d'un objet concret et final : le recueil de poésie écrit par les élèves. Ce projet nous a permis de donner du sens aux apprentissages et de valoriser le travail fourni par chacun, chose indispensable selon moi pour éveiller l'intérêt des élèves pour la littérature.

La mise en oeuvre de ce mémoire m'aura permis d'enrichir mes connaissances au sujet de l'enseignement de la poésie à l'école, mais aussi de la littérature et de l'écriture plus généralement. En effet, j'ai véritablement compris que la littérature était un temps qui devait laisser place à l'expression des élèves, à leur interprétation, et qui devait générer de nombreux échanges. Ainsi, il est important d'éviter les questionnaires de lecture, trop réducteurs et peu motivants, au profit de débats interprétatifs permettant aux élèves de faire des hypothèses, d'exprimer leurs ressentis, leurs émotions. De plus, cette première année d'exercice m'a confortée dans l'idée qu'il était important de donner envie de lire aux enfants.

Pour finir, ce travail m'a également appris qu'il était nécessaire de s'intéresser à la recherche, et de la prendre en compte dans l'élaboration de nos séquences, afin d'imaginer des situations d'apprentissage efficaces et novatrices.

Bibliographie

Ressources scientifiques

BONCOURT Martine, « La poésie dans les instructions officielles : un discours ambigu », *Carrefour de l'éducation*, 2003/1, p. 102-117.

<https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2003-1-page-102.htm>

CEYSSON Pierre, « Le choix des poètes », *Enseigner la poésie ?*, sous la direction de Jean-Yves Debreuille, Presses Universitaires de Lyon, 1995, p. 91-113.

DEFRANCE Zorca, « Poésies à l'école : pêche miraculeuse ? », *Le Français aujourd'hui* 172, « Corpus littéraires en question », 2011/1, p. 93-102.

https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=LFA_172_0093

MARTIN Serge, *Avec les poèmes*, « La poésie à l'école », 1997.

<https://ver.hypotheses.org/files/2016/08/Martin-avec-les-poemes.pdf>

Ressources institutionnelles

Bulletin officiel de l'éducation nationale n° 31, 30 juillet 2020

ÉDUSCOL, « Ressources pour faire la classe. Maîtrise de la langue », *La poésie à l'école : Littérature*, 2008.

LORRANT-JOLLY Annick, « L'édition d'anthologies pour la jeunesse », *La revue des livres pour enfants* 258, « Vous avez dit poésie pour la jeunesse ? », avril 2011.

MARTIN Marie-Claire, MARTIN Serge., *Les Poésies, l'école*. Paris : Presses universitaires de France, 1997, p. 239.

POGGI Ande, « Un mercredi avec...Jean-Pierre Siméon », janvier 2014.

http://www.reseau-canope.fr/atelier-hauts-de-seine/litterature-jeunesse/wp-content/uploads/2014/01/Simeon_Ceci-est-un-poeme.pdf

ROUBAUD Jacques, « Poésie, cette fourmi de dix-huit mètres », *La littérature dès l'alphabet*, dir. Henriette Zoughebi, *Pour une première culture littéraire et artistique à l'école primaire*, Gallimard Jeunesse, 2002, p. 33-41.

SIMÉON Jean-Pierre, *La vitamine P : La poésie, pourquoi, pour qui, comment ?*, 23 février 2012.

SIMÉON Jean-Pierre, « Lecture de la poésie à l'école primaire : une démarche possible : la lecture d'une œuvre poétique complète », *Repères* 13, *Lecture et écriture littéraires à l'école*, 1996, p. 131-145

http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/reperes/INRP_RS013_8.pdf

Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, 31 mars 2015.

Albums

GALICE Célia, LEROYER Emmanuelle, *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?*, Bayard Jeunesse, « Demande aux poèmes ! », 28 février 2013.

BINET Juliette, *La poésie Japonaise*, Mango, « Album Dada », 12 octobre 2007.

MAGNIER Bernard, *La poésie Africaine*, Mango, « Album Dada », 9 septembre 2005.

BARNIER Armelle, *Rien n'est plus beau*, Actes Sud, 26 mars 2014.

Annexes

Annexe 1 : corpus de textes.

Ingrédients :

- 100g de chocolat noir
- 100g de sucre
- 100g de beurre
- 3 oeufs
- 50g de farine

Préparation

Faire fondre le chocolat coupé en morceaux et le beurre au micro-ondes.

Ajouter le sucre et les oeufs entiers.

Incorporer la farine.

Cuire 6 minutes à 220°C (four traditionnel) / 200°C (four chaleur tournante).

Servir tiède (possibilité de le réchauffer au micro-ondes) accompagné d'une crème anglaise ou d'une boule de vanille.

Bel oiseau du paradis
ton vol est si doux
Oeil
baptisé dans le nectar divin
de la
nature
tu es suspendu
sur le
ciel
ami immuable des fleurs
oiseau du bonheur
je contemple tes ailes
magnifiques
elles me rendent
mélancolique
ton plumage est si coloré il me tarde de
pouvoir te toucher

Prenez un mot prenez en deux
Faites les cuir' comme des œufs
Prenez un petit bout de sens
Puis un grand morceau d'innocence
Faites chauffer à petit feu
Au petit feu de la technique
Versez la sauce énigmatique
Saupoudrez de quelques étoiles
Poivrez et mettez les voiles

Où voulez-vous donc en venir ?

A écrire

Vraiment ? A écrire ?

Dans la plaine enneigée où toute herbe s'abolit
Le héron blanc s'est enfoui dans sa propre apparence

- Maman a acheté du soleil !
- Ah ! Et où ça ?
- Elle a dit au maçon d'en apporter.
- Dans quoi ?
- Il avait une charrette ! Il a fait un mur, avec des morceaux tout jaunes.
- Des morceaux ?
- Oui, des carrés jaunes ! Il les a collés. Après, le soleil s'est promené dedans.

Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie [...].

Il était une fois une charmante petite fille que tout le monde aimait au premier regard. Sa grand-mère qui l'adorait plus que tout lui avait donné un petit chaperon de velours rouge. Comme il était joli ! Comme il lui allait bien ! La fillette ne voulut plus porter autre chose et on l'appela désormais le Petit Chaperon rouge.

Ce matin, j'ai mangé de la colère
A la petite cuillère.
J'ai mis plein de mauvaise humeur Sur ma tartine de beurre.
Toute la journée, je l'ai passée à grogner, A donner des coups de pieds,
Et à dire « C'est bien fait ! ».
Mais maintenant, ça suffit,
J'ai envie que ce soit fini.
Et avant d'aller me coucher, Je voudrais vous apporter
Une salade de baisers
Bien frais, bien doux, bien sucrés. C'est très facile à préparer.
Qui veut la goûter ?

Annexe 2 : corpus d'acrostiches et fiche élève.

<p>Ma petite maman chérie Avec toi, jamais je ne m'ennuie Moi qui suis parfois coquin Avec toi, jamais de chagrin Nous t'aimons à la folie, merci</p>	<p>Au verger, les feuilles tombent. Une troupe d'écoliers Traverse la rue en trombe. Octobre, dans les celliers, Manipule ses barriques. Novembre mélancolique Effeuille les peupliers.</p> <p style="text-align: right;">Raoul Bécousse</p>
<p>Elle ...</p> <p>Passionnelle, engagée, Ouverte sur le monde Essentielle et vivante Sensuelle de par ses ondes Ille aux mille surprises Elle coule comme du sable.</p> <p>Lui ...</p> <p>Plus fougueux que la foudre On le dit prétentieux Eternel amoureux Mettant le feu aux poudres Emouvoir lui tiens à coeur.</p> <p style="text-align: right;">Sylvain Resse-Marest</p>	<p>Adieu</p> <p>L'amour est libre il n'est jamais soumis au sort O Lou le mien est plus fort encor que la mort Un cœur le mien te suit dans ton voyage au Nord</p> <p>Lettres Envoie aussi des lettres ma chérie On aime en recevoir dans notre artillerie Une par jour au moins une au moins je t'en prie</p> <p>Lentement la nuit noire est tombée à présent On va rentrer après avoir acquis du zan Une deux trois A toi ma vie A toi mon sang [...]</p> <p style="text-align: right;">Appolinaire</p>
<p>Pas un son ne sort de sa bouche Oh, non, Il fait des bulles Sans poils ni plumes Sans pattes non plus Oeil rond N'est-ce pas qu'il brille ?</p>	

L'acrostiche

L'**acrostiche** est une poésie dans laquelle les premières lettres de chaque vers composent **un mot ou une expression** en lien avec le poème.
Les acrostiches sont très anciennes. Elles permettent de « faire voir » un mot, une phrase, sans les dire clairement.



Consigne : À toi d'écrire ta propre acrostiche, avec le mot « école » comme mot de départ.

Voici une liste de mots qui pourront peut-être t'aider. N'hésite pas à en trouver d'autres !

E : élève, encore, ensemble, et, enseigner, écolier, école, écrire, effacer, éclairer, embrasser, Eh, enchanter, ennuye, ensoleiller, énorme, envie, espoir, erreur...

C : colorier, colle, couleur, chaperon, chouette, c'est, comme, cour de récréation, course, car, cahier, crayon, craie, coeur, calcul, chaise...

O : Oh, ohlala, oreille, offrir, ouvrir, oublier, on, observer, Où...

L : Les, la, le, loin, lecture, livre, lent, lire, laisser, lien, liaison, liberté, larme, lumière...

E : élève, encore, ensemble, et, enseigner, écolier, école, écrire, effacer, éclairer, embrasser, Eh, enchanter, ennuye, ensoleiller, énorme, envie, espoir, erreur...

Annexe 3 : représentations initiales des élèves.

la poési c'est colle

Gatien

la poésie ça sert à rien!
mes sé bien

↑
j'aime

Nam

Riles
la poésie ça sert à rien
on la récite et on regarde et ça
on la récite dans la classe

J'aime bien les poésies

avaient à pas faire de bruit

Valentine

ça sert à apprendre, pour
la reciter devant tout le
monde.

tout les poésie y que j'ai appri je les
adore comme bonjour. Moi j'aime bien
les poési. je retiens et après je s'est les
chanter, ✕ LÉA

j'aime bien quand je connais bien est je
montre a la classe

Louka

la poésie c'est une histoire qui a de l'âme et sa
soit a resité devant la classe

Romann

Erny

La poésie me coule et le bien fin

un peu

la vers a bien
la vers a apprendre et subie

J'aime la prose moi ça m'aider parce que
sai dure a retenir et a écrire mais J'aime
comme on aime parce que set amusant et font
passe devant toute la classe j'adore parce que
J'ai des frison,
Léa

Pour moi la poésie c'est trop bien
quart ça permet d'apprendre et
en plus c'est trop bien lire les
poésie.

Maëlys G.

les de rimer etes dure a retenir.
fille rouse fille fille etes tres foile Tres tres foil
la poésie et pas Tres utile Pour ce que

~~je sais pas~~ Je sais raconter des chistes

mais j'ai connaissance bien sur ce que on
HAC195T

otere
en
rester
mieux
à
appren

la poésie c'est ~~très~~ bien ~~me~~ s'isa est ont
appren le de nouveau mots

Léa

La poésie on en a lire

Lilly

La poésie il ya des rimes des strophe. sa
parle de l'autone et de l'écde. j'aime bien
les poésie.

noémie

une poésie inspirée le gent

fin

Ryan

Oui j'aime les poésie ça nous
fait penser à plein de chose

comme les leçons.

la poésie sa nous diton on peut la chanter
sâil

la poésie c'est pour apprendre a
bien écrire et faire un bon dessin
P'est dur a réalié devant la classe

La poésie cé des mots qui rime,
c'est beau

Yris

Mattis: " la poésie c'est pour
apprendre et la réciter. Je
m'entraîne avec maman".

Annexe 4 : exemples de résultats obtenus après lecture du corpus de textes.

① Louka et Michel

est ce de la prose ? pourquoi ?
ou non c'est une poésie de gâteau au chocolat

② oui parce que il y a des rimes

③ Non c'est une recette

④ NON se sont des phrases de livre

⑤ ~~Oui c'est de la prose~~
non, c'est un dialogue

⑥ Non c'est un texte

⑦

⑦ non c'est un conte

⑧ oui, c'est de la
poésie car il y a
des rimes

1) Non. Piles Valentine
c'est une recette

2) Oui parce que c'est beau

3) Oui parce que ça rime et on ne peut pas le faire

4) Non parce que c'est une histoire

5) Oui c'est une poésie.

6) Oui c'est une poésie.

Lilly.

1) Ce n'est pas de la poésie parce que c'est documentaire.

6) C'est une poésie car ça fait rêver.

7) C'est un conte, ça commence par "il était une fois".

2) C'est une poésie car ^{parle des} c'est ^{est} ^{oiseau} est de aille

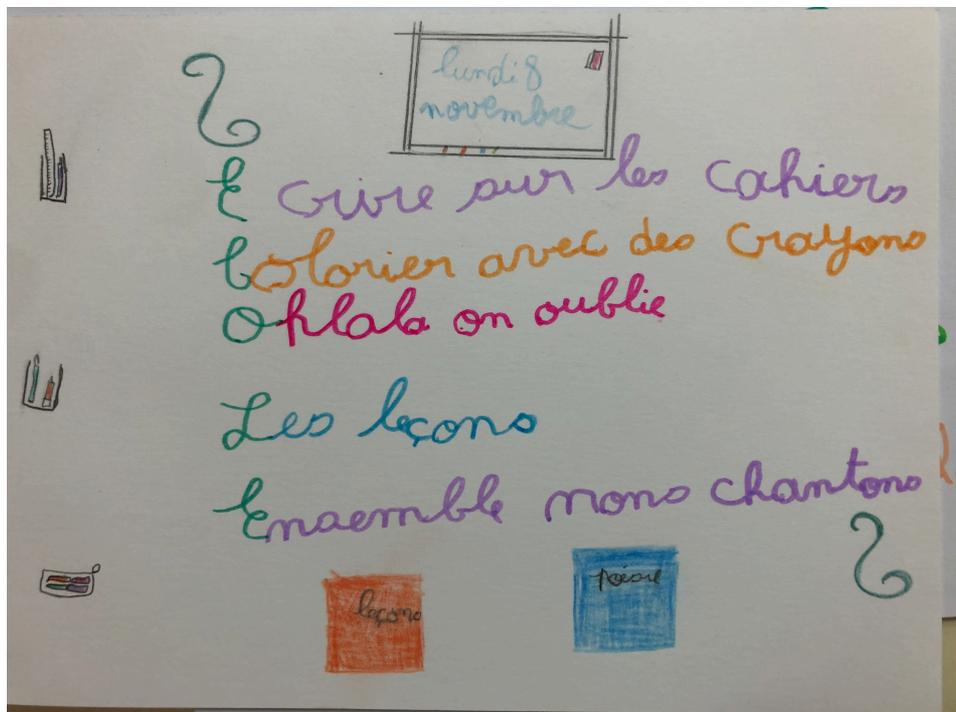
8) C'est un conte car c'est impossible de mettre de la colère sur une tartine

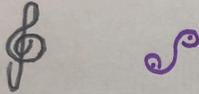
3) non pas une poésie. ce n'est pas un ~~documentaire~~ ^{montage} une recette car ça parle de nourriture.

4) poésie car ça rime

5) C'est une histoire car c'est impossible, c'est un conte.

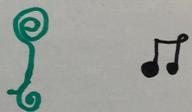
Annexe 5 : acrostiches produites par les élèves.




ECOLE


$3 \times 8 = 24$

Ecolier qui apprend à travailler 152

Calcul qui fait compter 

$$\begin{array}{r} + 123 \\ \hline = 275 \end{array}$$

On aime écouter de jolis sons

La musique, nous fait découvrir des belles chansons

Enchantée de travailler l'anglais @

$8 \times . = 24$ ♥  ♥

LÉA
 BOULOGNE

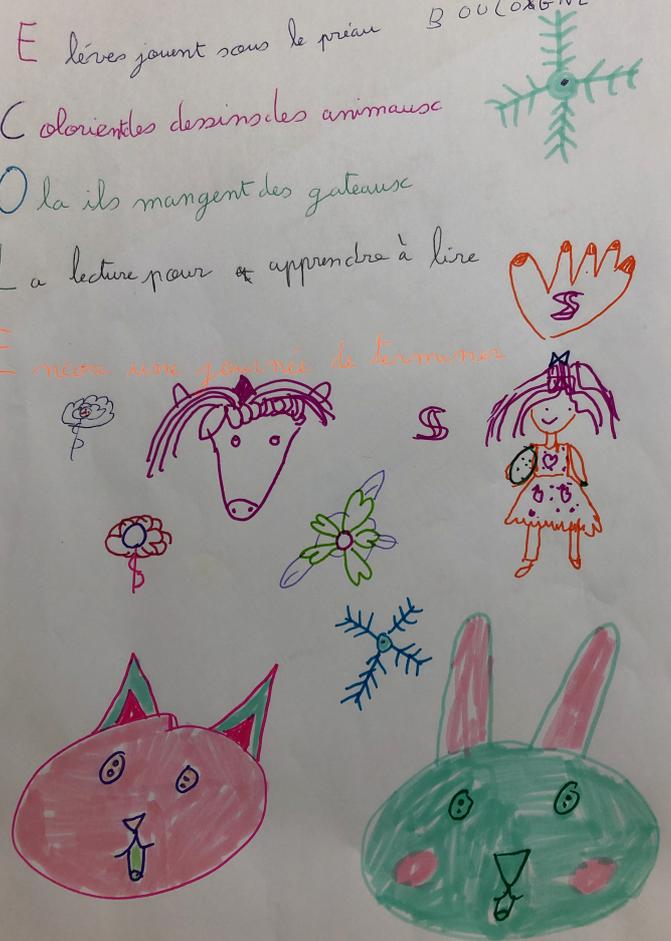
E lèves jouent sous le préau

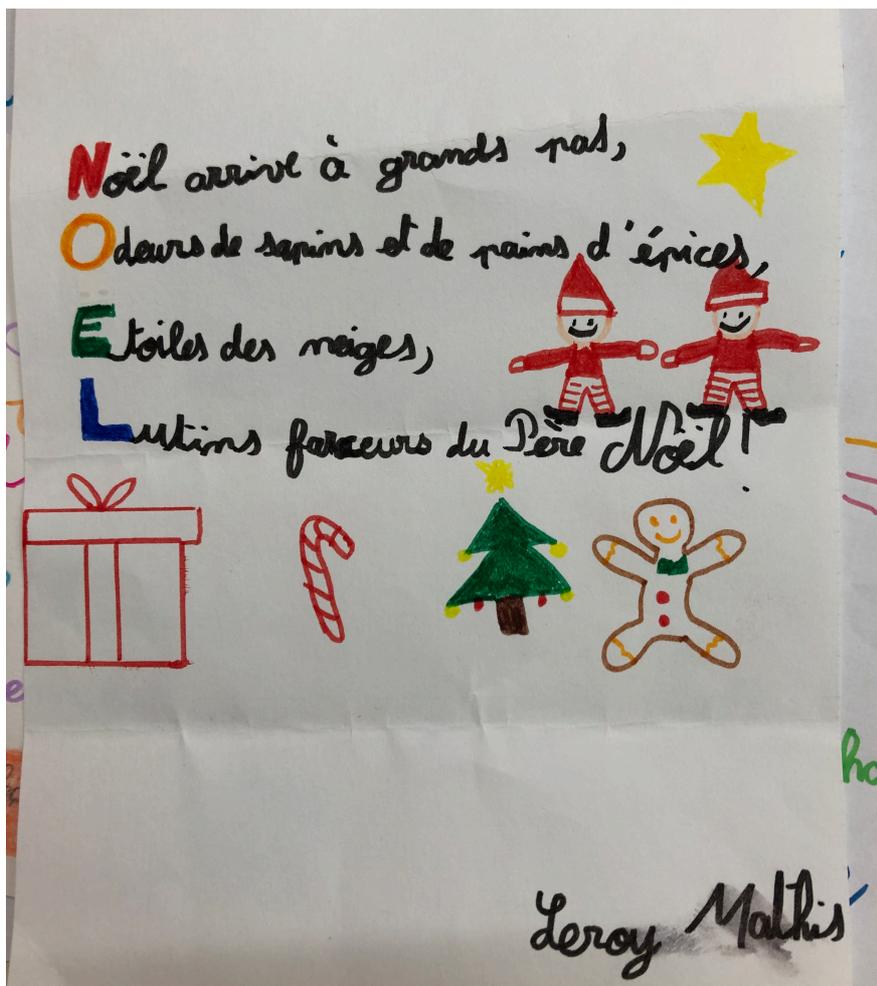
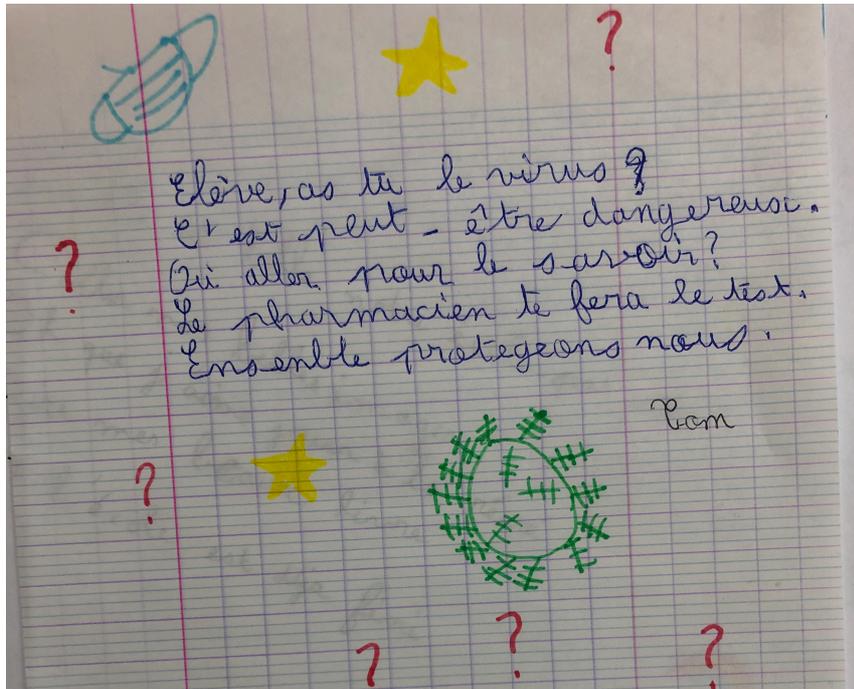
Colorient les dessins des animaux

O là ils mangent des gateaux

La lecture pour apprendre à lire

Encore une journée de terminer





1
Elle est belle notre école pas vrai

Coller nos belles images
Oh que j'aime jouer à la récré
Lire mes beaux livres

ET l'école est déjà fini

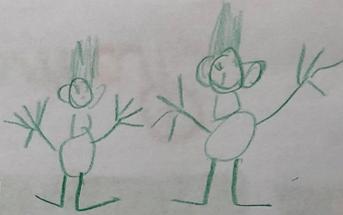


Blot Robin

CE2

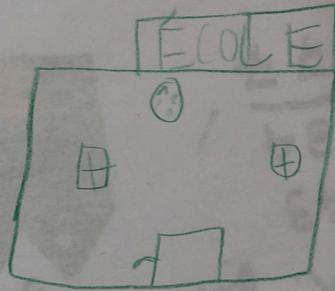
29/11

Eh les écoliers



C'est l'heure de la rentrée

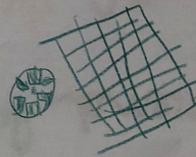
On va colorier



Les amis



Et on va bien s'amuser



E
C
O
L
E

ensemble nous travaillons.

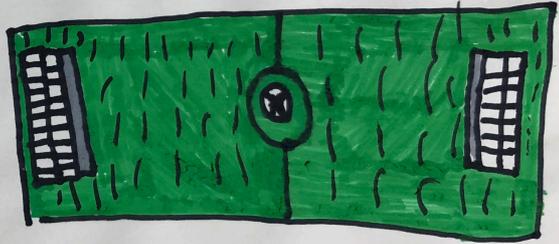
calcul, conjugaison nous faisons.

on apprend la leçon.

le temps de la récréation nous jouons.

en fin de journée nous rentrons à la maison

$$\begin{array}{r} 143 \\ + 534 \\ \hline = 677 \end{array} /$$



Romann

Annexe 6 : poèmes écrits à la manière de Liska.

Mon école

Pour passer une bonne journée
La maîtresse prépare une bonne recette
Elle mixe des cahiers, des élèves et une bonne récréation
Elle saupoudre de gentils mots
Et on est prêts à passer une super année

Chloé

Bonne journée à l'école

Mixer des élèves,
Ajouter 30 milliards d'APC
Mélanger le tout
Mettre tout ça au frigo
Prendre un saladier d'apprentissage
Briser en pépites des tablettes de poésie
Mettre la pâte en récréation et patienter 1h
Vous obtiendrez une bonne journée d'école

Riles

l'école

Mettre un soupçon de grammaire

Couper quelques chiffres

Ajouter une cuillère de lecture

Et une poignée de crayons

Mélanger avec du français

Ajouter une goutte de conjugaison

Verser un peu de papier

Faire bouillir des cahiers

Faire chauffer des additions

Voilà une belle journée d'école.

Suis

La récréation

Pour bien s'amuser

Prenez un ballon

350 grammes de copains

Mélanger avec des rires et le soleil

On obtient une super récréé

Mathis

à l'école

Mixer quelques crayons de bois

Ajouter une grande feuille blanche

Mélanger avec une règle

Découper avec des ciseaux

Incorporer des bonspoints

Faire chauffer votre cerveau d'enfant

Ecrire la date et copier la leçon

Voilà la recette secrète

D'une journée de classe réussie

Louka

Maman

Le gâteau aux ingrédients de l'école

Entre nous on a une recette secrète

Le qu'on met dedans est très spécial

On met des mines de plein de crayons

Des règles et des livres

Un soupçon de calcul

saël

L'élève

Un litre de peinture

Un soupçon de crayons

Une goutte de gommes

Une pincée de rière

Comment va se passer la journée?

Arthur

(dictée à l'adulte)

Un gâteau d'élèves

Mettre des élèves puis faire chauffer pendant 2 min

Verser 10 grammes de sucre aux lettres

Ajouter une poignée de conjugaison

Regalez-vous!

Lilly

Les mathématiques

Pour le cours de mathématiques il faut :

Un peu de multiplications

40 grammes de calcul mental

Une règle, une équerre, un compas

Sans oublier les crayons de bois

Faire chauffer son cerveau

Zoé

Journée d'école

Une pincée d'élèves

Une louche de classeurs

Une cuillère à café de bons points

une dose de soleil :

À quel matin

La maîtresse,

Sera t'elle cuisinée ?

Valentine

Gatien

Recette de fous

Mixer des élèves, 1 kilo de règles
Ajouter une trousse et des crayons
Mélanger le tableau
faire fondre une serviette
Verser 400 grammes de sacs
Mettre dans le moule
faire chauffer

Com

Recette de l'école

Verser une cuillère de géographie
Ajouter 100 grammes de mathématiques
Mélanger avec 300 grammes de français
Faire cuire le gratin d'élèves
En attendant allons en récréation

Léa

Mon école

Une cuillère de mathématiques

Une litre de français

300 grammes de musique

Une cuillère de calcul

C'est bientôt l'heure de

La récré ?

Maelys T

La recette de mon école

Mélanger les maîtresses et le directeur

Ajouter plein d'élèves

Saupoudrer de leçons

N'oubliez pas la récré

Servez le gâteau aux parents

Ryan

Annexe 7 : Extraits des albums lus en classe.

- *Qu'est-ce qui mijote dans ma marmite à mots ?* De Célia Galice et Emmanuelle Leroyer





**Le 5 décembre 2012,
le poète Jacques Roubaud a eu quatre-vingts ans.
Voici le menu de son repas d'anniversaire :**

Entrée

salade d'**E**ndives aux
Noix
pâté de **T**aons
Radis-beurre
Églantines
Entières

Plat

Poisson :
Limande
Accompagnée de
Taratatas (grillés)

Dessert

Dattes
Epingles à volonté
Scorpions au
Sucre.
Eléphant
Rose
Timide (confit : un quart de trompe)

(Boissons)

Bière, **O**rangeade, sirop d'**I**ris, **S**aumure, eau de **S**ource,
Orangeade encore, **N**escafé







CUISSON DU PAIN

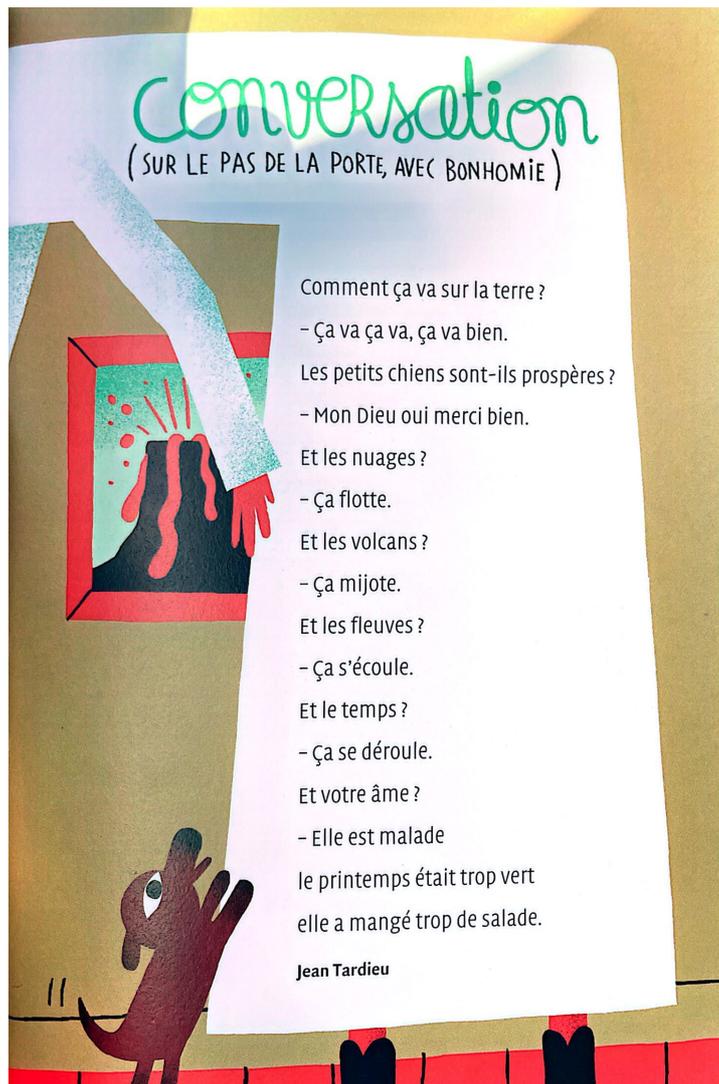
Les servantes faisaient le pain pour les dimanches,
Avec le meilleur lait, avec le meilleur grain,
Le front courbé, le coude en pointe hors des manches,
La sueur les mouillant et coulant au pétrin.

Leurs mains, leurs doigts, leur corps entier fumait de hâte,
Leur gorge remuait dans les corsages pleins.
Leurs deux doigts monstrueux pataugeaient dans la pâte
Et la moulaient en ronds comme la chair des seins.

Le bois brûlé se fendillait en braises rouges
Et deux par deux, du bout d'une planche, les gouges
Dans le ventre des fours engouffraient les pains mous.

Et les flammes, par les gueules s'ouvrant passage,
Comme une meute énorme et chaude de chiens roux,
Sautaient en rugissant leur mordre le visage.

Émile Verhaeren



Conversation (SUR LE PAS DE LA PORTE, AVEC BONHOMIE)

Comment ça va sur la terre ?

- Ça va ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

- Ça flotte.

Et les volcans ?

- Ça mijote.

Et les fleuves ?

- Ça s'écoule.

Et le temps ?

- Ça se déroule.

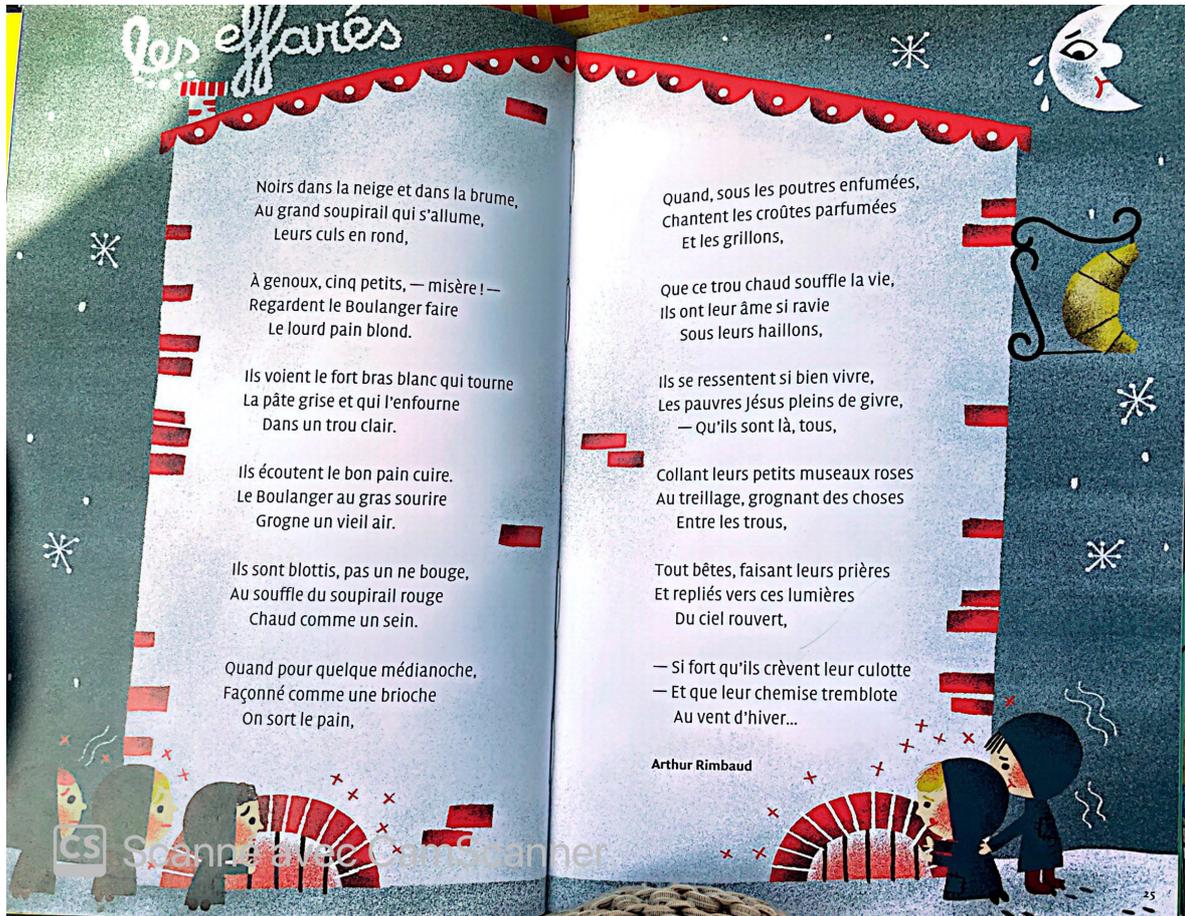
Et votre âme ?

- Elle est malade

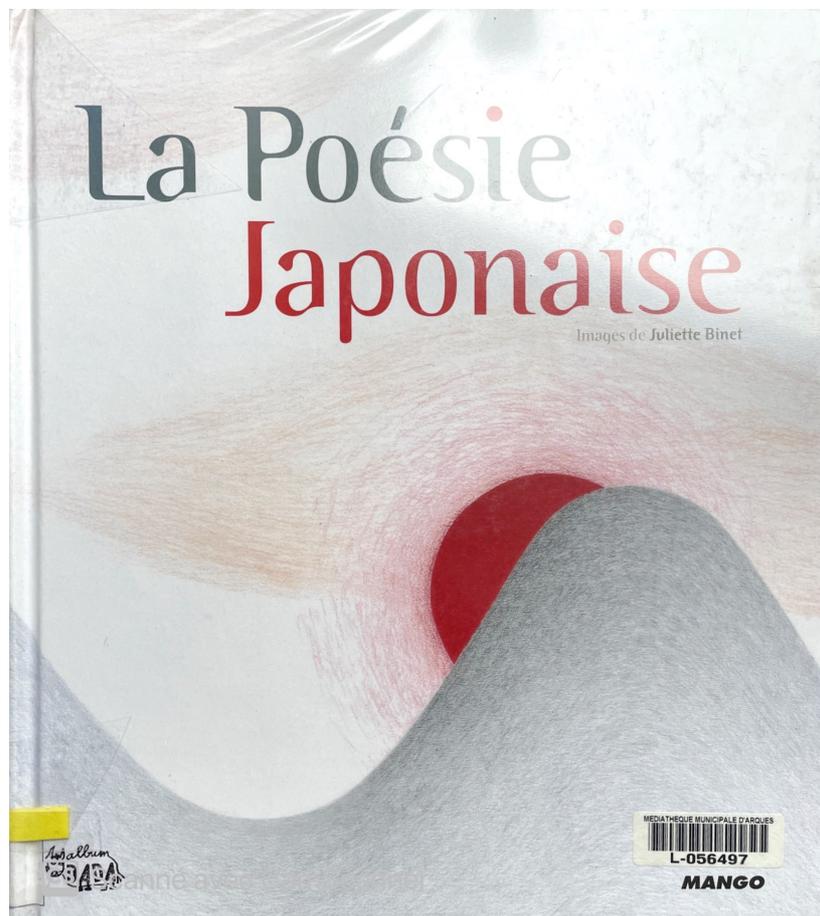
le printemps était trop vert

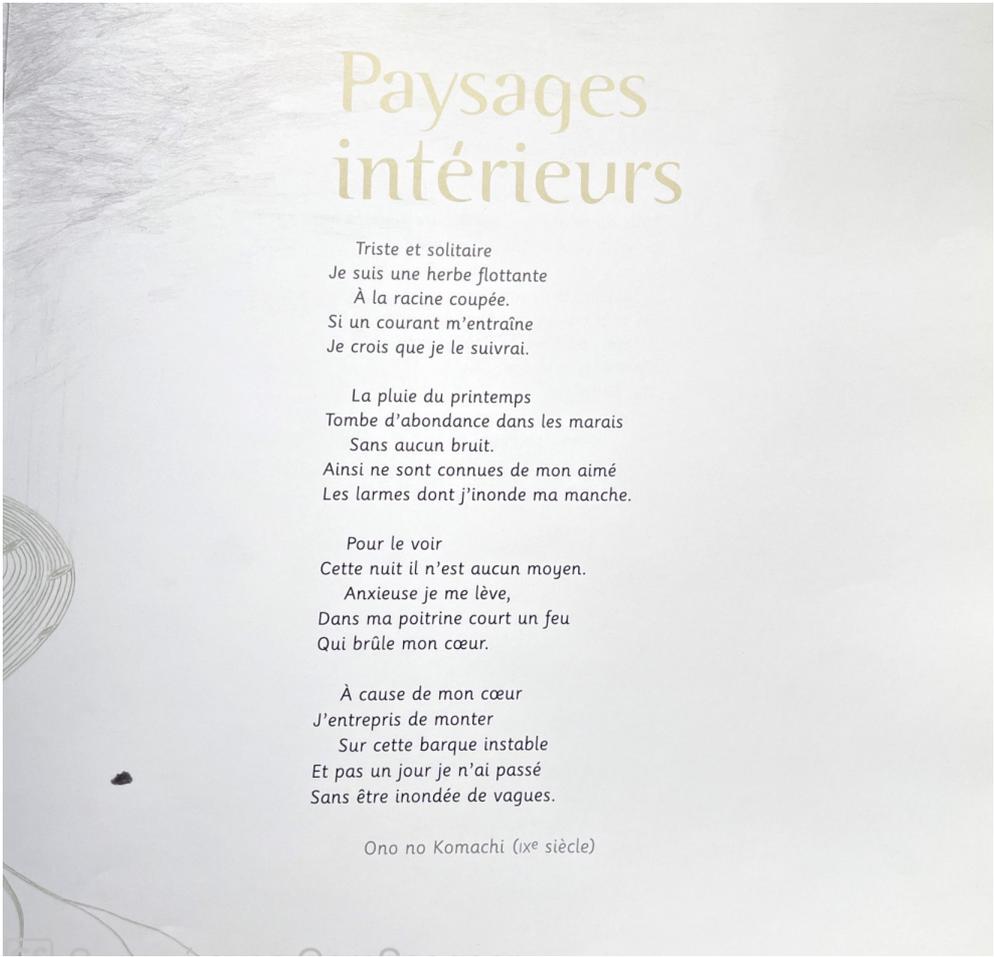
elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu



• *La poésie Japonaise*





Paysages intérieurs

Triste et solitaire
Je suis une herbe flottante
À la racine coupée.
Si un courant m'entraîne
Je crois que je le suivrai.

La pluie du printemps
Tombe d'abondance dans les marais
Sans aucun bruit.
Ainsi ne sont connues de mon aimé
Les larmes dont j'inonde ma manche.

Pour le voir
Cette nuit il n'est aucun moyen.
Anxieuse je me lève,
Dans ma poitrine court un feu
Qui brûle mon cœur.

À cause de mon cœur
J'entrepris de monter
Sur cette barque instable
Et pas un jour je n'ai passé
Sans être inondée de vagues.

Ono no Komachi (ix^e siècle)



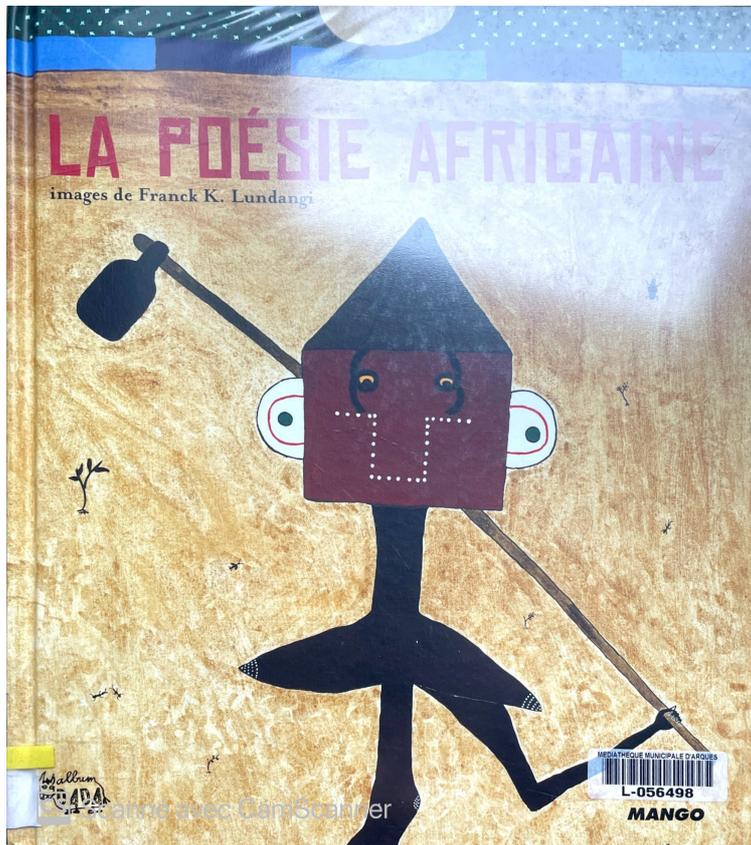
Monochrome

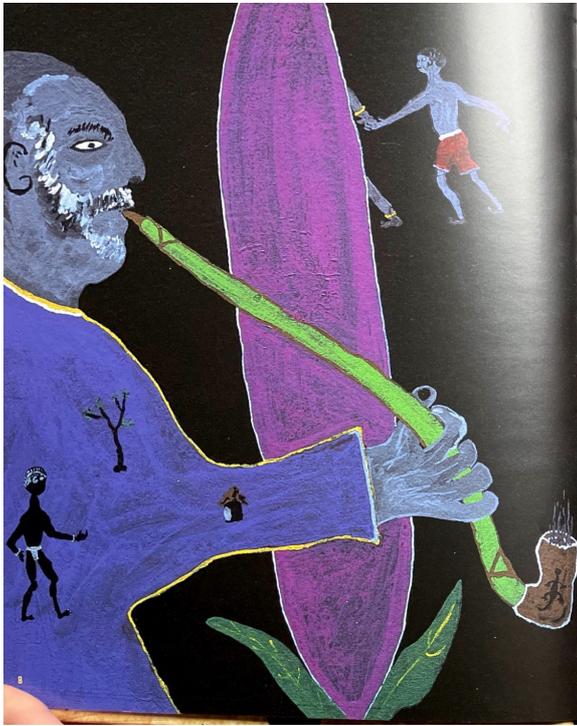
Dans la plaine enneigée où toute herbe s'abolit
Le héron blanc s'est enfoui dans sa propre apparence

Dôgen (1200-1253)



• *La poésie Africaine*





NUIT

Agostinho Neto

Je vis
dans les quartiers sombres du monde
sans lumière et sans vie.

Je marche dans les rues
à tâtons
appuyé sur mes rêves vagues
trébuchant sur l'esclavage
dans mon désir d'être.

Ce sont des quartiers d'esclaves
des mondes de misère
des quartiers sombres.

Où les volontés se sont diluées
et où les hommes se sont confondus
avec les choses.

Je marche en tâtonnant
dans les rues sans lumière
inconnues
encombrées de mystique et de terreur
bras dessus bras dessous avec les fantômes.

La nuit aussi est sombre.

Traduit du portugais par Jean-Michel Massa

Annexe 8 : Représentations finales des élèves.

la poésie c'est un texte ça donne des
émotions triste joyeuse drôle. des ~~fois~~ fois sa
rime et des fois non.

Gatien

la poésie ça peut être plein de
comme des haïku des acrostiche des strophes
ça parle de la ~~vie~~ vie

Tom

j'aime bien écrire des poésies, c'est
mieux que réciter. j'aime bien inventer
des poèmes et montrer à la classe.

Manon.

j'aime bien écouter les poésies et fermer
les yeux. ça nous donne des ~~émotions~~ émotions
j'ai bien aimé écrire le livre de poésie.

Léa

la poésie j'aime bien quand c'est marrant comme grosse patate
acrostiche, haïku, filk... Arthur

Maëlys la poésie nous rend heureux triste joyeux et nous fait
rire parfois aussi j'aime bien entendre des poésies car
après je suis debaude j'aime trop trop la poésie
et notre livre

Maëlys la poésie c'est beau quand ça nous donne
des sentiments et ça ~~se~~ ça fait voyager
dans la tête. des fois ça ferme les yeux
et imagine le paysage dans ma tête.

La poésie c'est calme c'est beau mais pas toujours.
des fois c'est triste ou drôle aussi. J'aime bien
~~quand on~~ notre recueil par ce que la écrit
nous même.

Maëlys

la poésie ça peut être plein de choses des
acrostiches des haïkus. ~~ça~~ ça nous inspire et
nous donne des émotions de joie. les poètes
parlent de la vie.

ryan.

J'aime bien écrire des poésie est et je suis
contente de notre recréation de la classe. Les acrostiches
acrostiches est facile Zae

J'aime bien la poésie même si parfois
c'est triste c'est quand même beau.
des fois c'est drôle aussi ~~avec~~ avec gross
patate. J'adore.
Louka

la poésie sa me fais penser à l'amour.
il existe plein de poésie comme l'acrostiche.
les haikus les telegrammes ~~et~~ tout ça,

Romann

la poésie sa fé rêve

Jilly

La poésie c'est plein de texte. pour
écrire il faut avoir de l'imagination
mes j'aime bien. setais coute de lire mon
poème devant la classe

Enzo

J'aime bien la poésie, ça donne des ~~emo~~
émotions de joie, tristesse et c'est beau
même

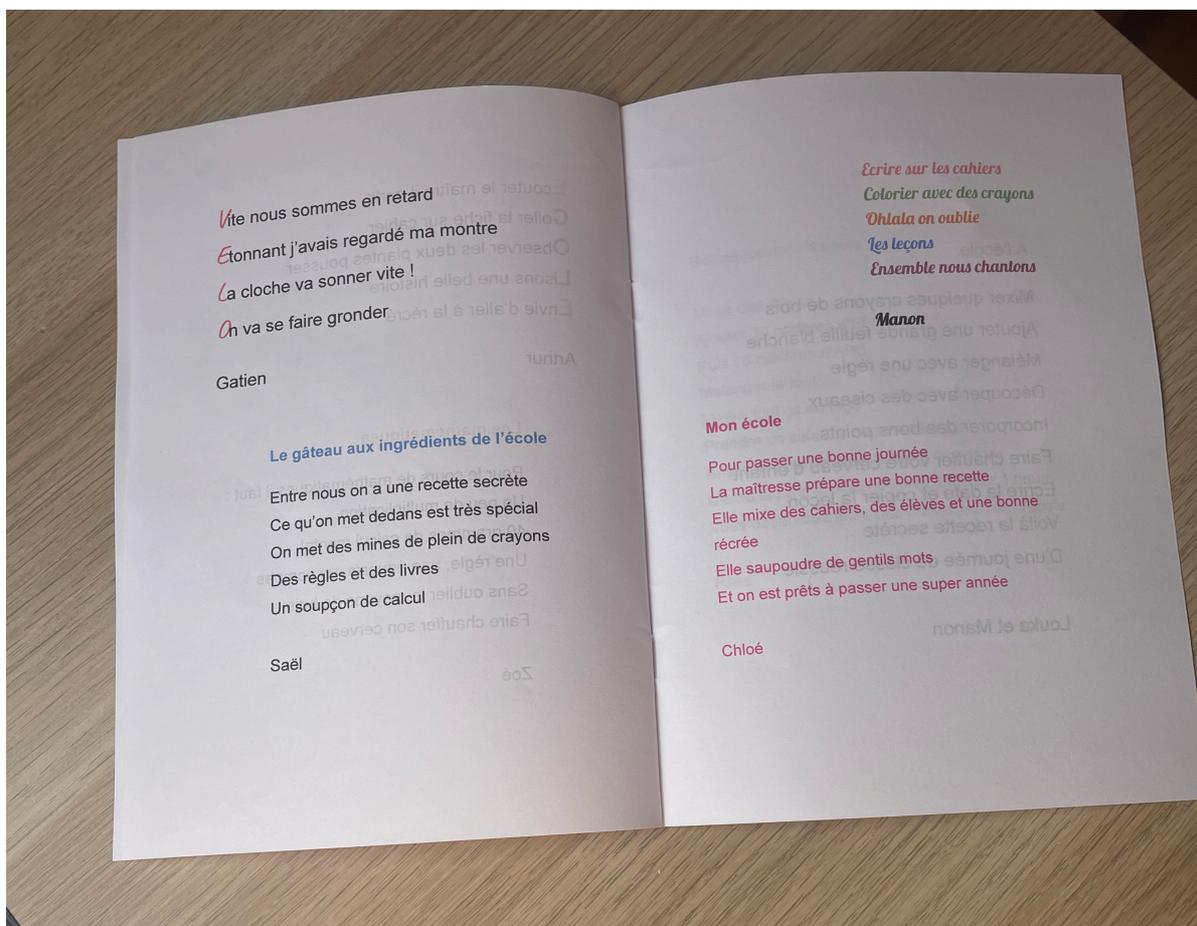
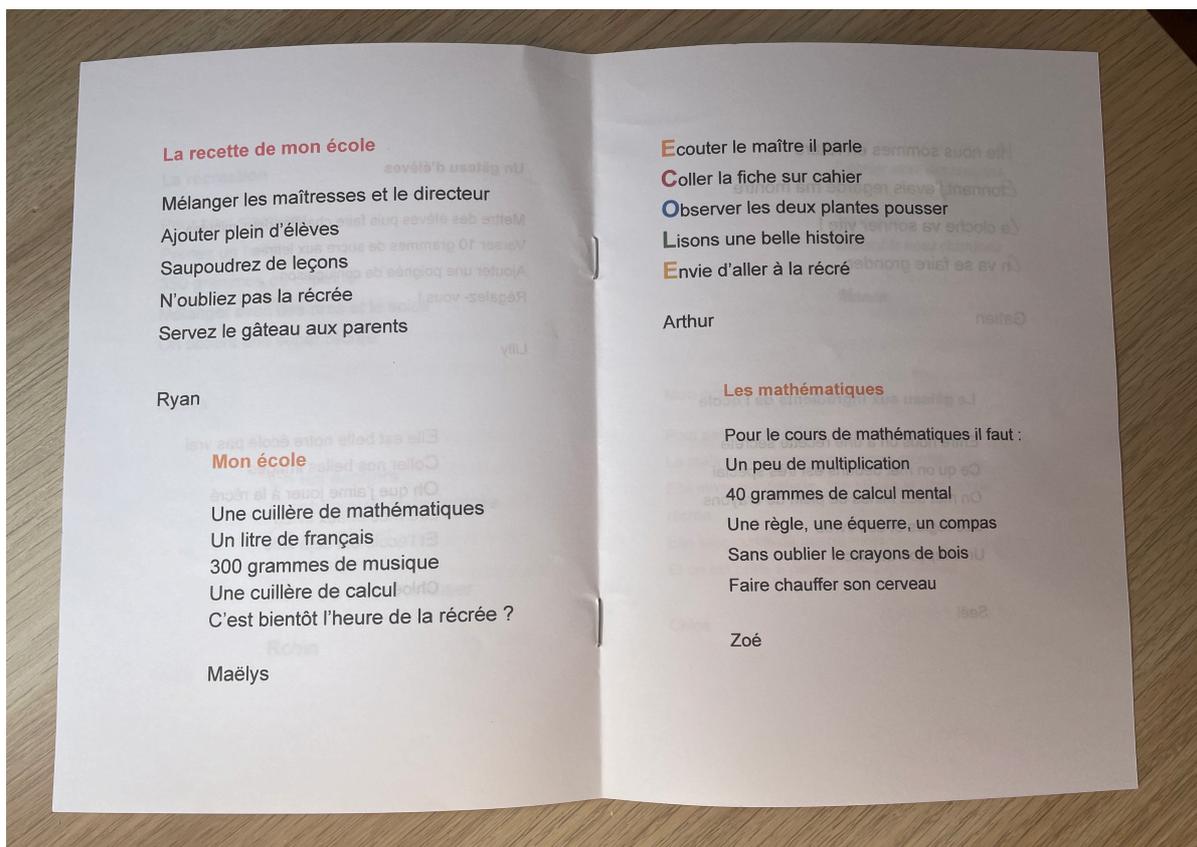
la poésie c'est beau j'aime bien la lire. ~~le~~
Ma mère préfère ~~être~~ nous sommes fais de
cette
temps de choses car elle est belle. siel

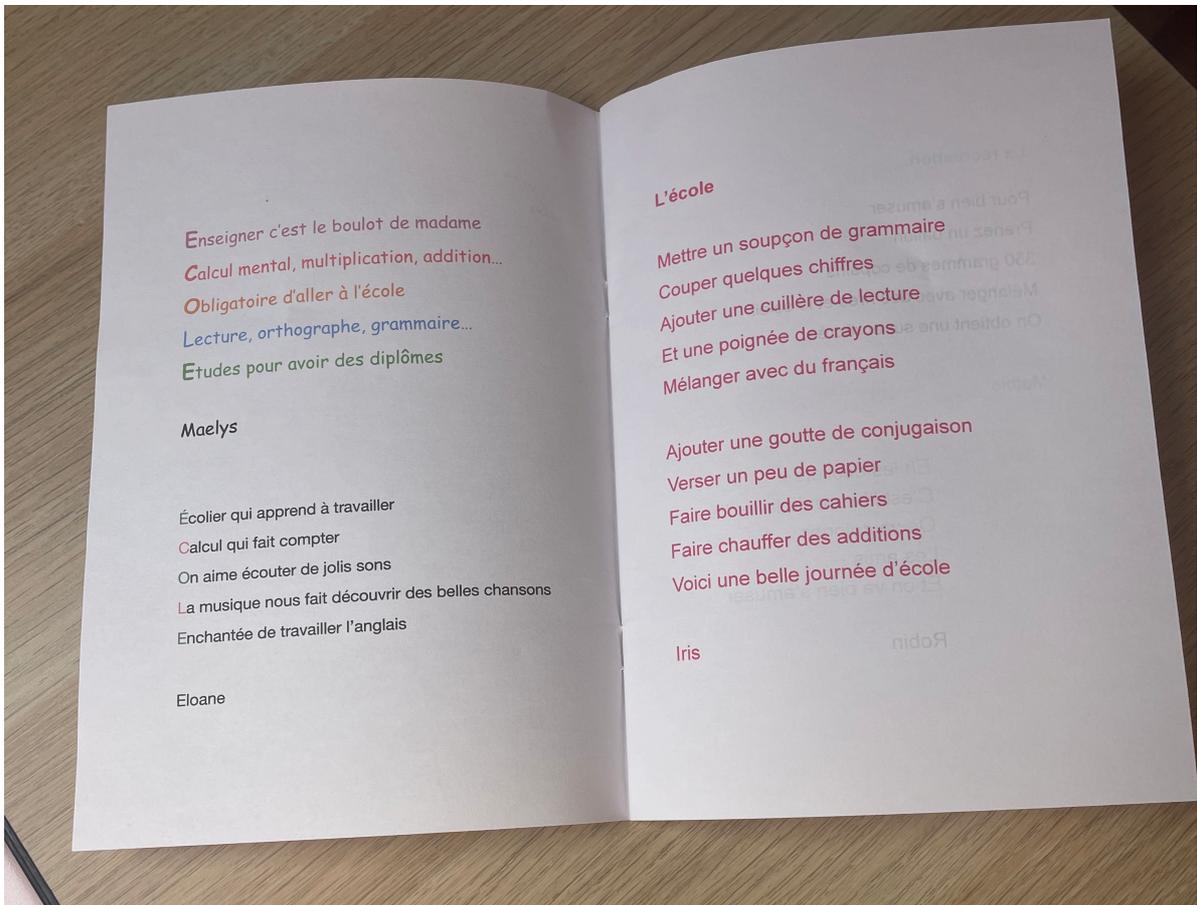
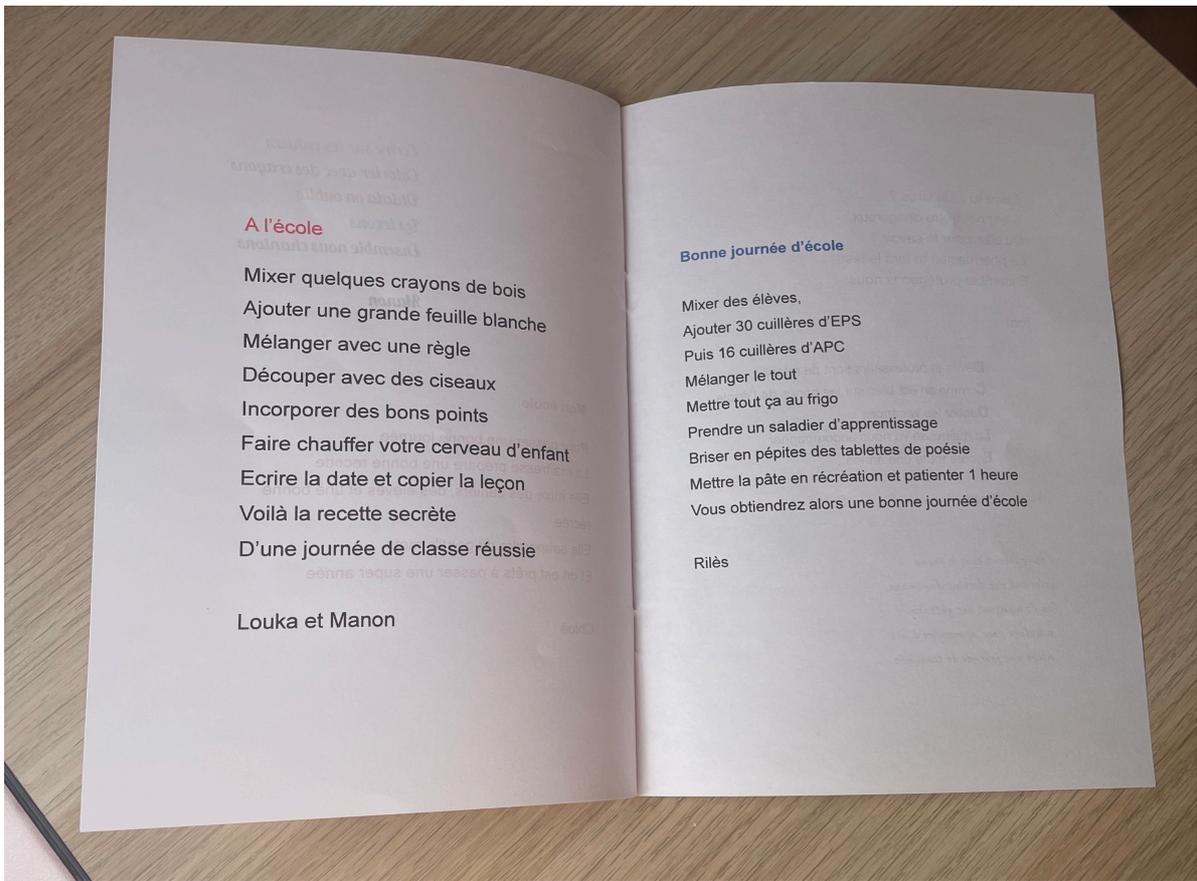
j'aime bien écrire de la poésie. j'aime
bien quand ça parle de la nature car
j'imagine des paysages dans ma tête.

Adim

^{files} la poésie c'est cool, ça fais rêver
parfois j'ête trist ou heureux
quan on écouté une poési. J'
aime bien écrire des poèmes, surtout
le récit

Annexe 9 : Extraits du recueil de poésie créé en classe.





Élève tu as le virus ?
C'est peut-être dangereux.
Où aller pour le savoir ?
Le pharmacien te fera le test.
Ensemble protégeons nous.

Tom

Elèves et professeurs sont de retour
Comme on est bien sur les bancs de l'école
Oublier les vacances
La maîtresse va nous accompagner
Encore toute une année...

Enzo

*Élèves jouent sous le préau
Colorient des dessins d'animaux
Où ils mangent des gâteaux
La lecture pour apprendre à lire
Encore une journée de terminée*

Résumé :

Depuis de nombreuses années, l'enseignement de la poésie à l'école est essentiellement tourné vers la récitation et la mémorisation de textes, et celui-ci peine à se renouveler. Ainsi, ce mémoire m'a permis de mettre en œuvre un enseignement de la poésie axé sur la sensibilité du lecteur, ses émotions, son imagination. La lecture d'une œuvre complète nous a plongés dans un univers particulier, de manière à créer une véritable rencontre entre les élèves et les poèmes. De plus, les élèves ont également pu devenir eux-mêmes poètes, grâce à la production d'un recueil de poésie collectif.

Mots clés :

- Poésie
- Poème
- Recueil
- Anthologie
- Sensibilité
- Ecriture
- Français
- Littérature
- Cycle 2